STATISTIQUES SUR L'INDUSTRIE DU FILM ET DE LA PRODUCTION TÉLÉVISUELLE INDÉPENDANTE

ÉDITION 2012

L'exploitation cinématographique

OBSERVATOIRE
DE LA CULTURE ET DES
COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC

Québec

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques qui y sont disponibles,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2401
ou
1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Cette publication a été élaborée à l'initiative et sous
la supervision de l'Institut de la statistique du Québec.

Cette édition a été produite par l'Institut de la statistique
du Québec.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2e trimestre 2012
ISSN : 1915-3171 (Imprimé)
ISSN : 1925-8925 (En ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 1993

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Juin 2012

AVANT-PROPOS

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec est fier de présenter l'édition 2012 de *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*. Cette publication confirme notre engagement à diffuser des statistiques et des analyses pertinentes et de qualité.

Les statistiques publiées dans cette édition révèlent les résultats d'exploitation de la dernière année, accompagnées d'analyses requises pour comprendre l'évolution de l'exploitation cinématographique au Québec. Une attention particulière est accordée au cinéma québécois sur son propre marché, ainsi que sur l'exploitation cinématographique dans les différentes régions du Québec. Sur le site Web de l'OCCQ, on trouvera dès l'automne 2012, les données relatives au financement, à la production, la distribution, l'infrastructure d'exploitation et la conservation des films en 2011.

Cette publication sur l'exploitation cinématographique au Québec comprend donc une sélection de données statistiques parmi les plus significatives extraites de l'*Enquête sur les projections cinématographiques*. La présentation de ces résultats offre une vue à la fois synthétique et accessible en étant accompagnée d'analyses qui dégagent les principaux constats sur l'exploitation des films dans les cinémas en 2011. L'ensemble des statistiques sur le domaine du cinéma et de la production télévisuelle indépendante, incluant les séries historiques, est aussi disponible sur le site Web de l'OCCQ.

Enfin, nous tenons à souligner la contribution exemplaire de tous les exploitants de cinémas et de ciné-parcs du Québec. C'est grâce à eux que nous pouvons réunir ces données et nous les remercions chaleureusement. Nous remercions également la Régie du cinéma de son engagement pour la production de statistiques fiables et pertinentes.

Le directeur général

Stéphane Mercier

Cette publication a été réalisée par :

Benoit Allaire et Martin Tétu, responsables de projet
Catherine Hallé, technicienne en recherche, enquête et sondage
Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec

Direction des statistiques de la société du savoir et Observatoire de la culture et des communications du Québec :

Dominique Jutras, directeur

Ont apporté leur précieuse collaboration :

Direction des stratégies et des opérations de collecte :
Mélanie Gagnon, chargée d'enquêtes,
Manon Laliberté, auxiliaire de saisie,
Martin Simard, intervieweur

Direction des services informationnels et technologiques :
Guy Pérusse, analyste,
Geneviève Gagné, administration de la banque de données,
Francis Chabot et Madeleine Desbois, développement informatique
Josée Monty, assistance technique

Direction des communications :
Danielle Laplante, responsable de l'édition
Madeleine Fex, réviseure linguistique (pigiste)
Marie-Eve Cantin et Gabrielle Tardif, graphistes

Remerciements :

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les propriétaires de cinéma, leurs collaborateurs ainsi que l'Association des propriétaires de cinémas et ciné-parcs du Québec pour leur collaboration enthousiaste à l'enquête auprès des cinémas et ciné-parcs.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :

Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2414
www.stat.gouv.qc.ca/observatoire

Photo de la couverture :

Monsieur Lazhar de Philippe Falardeau (photo de Micro_scope)

Signes conventionnels

%	Pour cent ou pourcentage	x	Donnée confidentielle
n	Nombre	–	Néant ou zéro
M	Million	k	Millier
...	N'ayant pas lieu de figurer	$	En dollars
..	Donnée non disponible		

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

En vertu de la *Loi sur le cinéma* (L.R.Q., c. C-18.1), la Régie du cinéma assure le classement des films, contrôle les droits de distribution, accorde des permis de commerce au détail de matériel vidéo ainsi que des permis d'exploitation de salle de cinéma et inspecte les établissements projetant des œuvres cinématographiques et les commerces de vente et de location de matériel vidéo. De plus, la *Loi sur le cinéma* oblige les titulaires d'un permis d'exploitation cinématographique à transmettre à la Régie du cinéma un rapport sur les films présentés en public relativement à l'écran visé par le permis.

Pour sa part, l'Institut de la statistique du Québec (ci-après « l'Institut ») constitue le lieu privilégié de production et de diffusion de l'information statistique pour les ministères et les organismes du gouvernement, et ce, en vertu de la *Loi sur l'Institut de la statistique du Québec* (L.R.Q., c. I-13.011).

C'est dans ce contexte que l'Institut a reçu de la Régie du cinéma le mandat de recueillir, de traiter et de diffuser des renseignements sur les projections cinématographiques. Les résultats statistiques présentés ici ont donc été obtenus à partir de données recueillies dans le cadre de l'*Enquête sur les projections cinématographiques* menée en 2011 par l'Institut.

Le taux de réponse des cinémas actifs recensés aux fins de l'enquête avoisine 100 %. Plus précisément, l'Institut a recueilli des données auprès de 118 établissements actifs au Québec, titulaires d'un permis d'exploitation délivré par la Régie du cinéma du Québec, dont 110 cinémas et 8 ciné-parcs.

Les données du présent bulletin concernent uniquement l'exploitation des films ayant reçu un visa de la Régie du cinéma et diffusés par un établissement titulaire d'un permis d'exploitant délivré par la Régie du cinéma.

GLOSSAIRE

Classement	Le terme *classement* réfère aux catégories de films classés selon les groupes d'âges par la Régie du cinéma du Québec. Ces catégories sont les suivantes : *visa général* (pour tous), *13 ans et plus*, *16 ans et plus* et *18 ans et plus*.
Écran	Le terme *écran* désigne tant une salle de cinéma qu'un écran de ciné-parc.
Établissement cinématographique	Le terme *établissement cinématographique* réfère à un cinéma ou à un ciné-parc.
Film 3D	Un *film 3D* est un film projeté dans un format offrant des effets stéréoscopiques (en 3D). Un film tourné en 3D peut aussi être projeté dans un format sans effet 3D (en 2D) au cinéma, à la télévision, etc.
Format numérique	Le *format numérique* est un format de projection de contenu dématérialisé (contrairement au format analogique tel que la bobine 35 mm) ayant une résolution minimale de 2K (2048 x 1080).
Nouveauté	Un film est considéré comme une *nouveauté* au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence. Il peut s'agir d'une nouvelle version d'un film ayant été projeté pour la première fois au cours d'une année antérieure.
Projecteur numérique	Un *projecteur numérique* désigne ici un projecteur de salle de cinéma de technologie numérique ayant une résolution minimale de 2K (2048 x 1080).
Recette d'exploitation	Le terme *recette* désigne les revenus tirés de la vente des billets de cinéma et de ciné-parc donnant le droit d'assister à des films ayant reçu un visa de la Régie du cinéma, à l'exclusion des taxes.
TCAM	Désigne le *taux de croissance annuel moyen*.
Taux d'occupation	Le *taux d'occupation* mesure le pourcentage des fauteuils occupés en moyenne dans les salles de cinéma. Il est égal à l'assistance divisée par le nombre de fauteuils disponibles et multipliée par 100. Le nombre de fauteuils disponibles est égal au nombre de fauteuils d'une salle multiplié par le nombre de projections de cette salle.

TABLE DES MATIÈRES

11_ Chapitre 1 Les tendances de l'exploitation cinématographique

15_ Chapitre 2 L'infrastructure d'exploitation

19_ Chapitre 3 L'exploitation cinématographique

35_ Chapitre 4 Focus sur le cinéma québécois

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableau 1.1
Chiffres clés de l'exploitation cinématographique, Québec, 2010 à 2011 13

Tableau 2.1.1
Nombre d'établissements cinématographiques actifs, d'écrans et de fauteuils, Québec, 2007 à 2011 16

Tableau 2.1.2
Répartition des établissements cinématographiques actifs selon le type de propriété et la région administrative, Québec, 2010 et 2011 17

Tableau 2.1.3
Cinémas et écrans équipés de projecteurs numériques selon le type de propriété, Québec, au 29 décembre 2011 18

Tableau 3.1.1
Résultats d'exploitation cinématographique, Québec, 2007-2011 20

Tableau 3.1.2
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 2007-2011 20

Tableau 3.1.3
Projections, assistance et recettes des établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 2011 21

Tableau 3.2.1
Projections, assistance et recettes selon le pays d'origine des films, Québec, 2007-2011 22

Tableau 3.3.1
Nombre de films diffusés dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films, Québec, 2007-2011 23

Tableau 3.3.2
Nombre de nouveautés diffusées dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films, Québec, 2009-2011 23

Tableau 3.4.1
Résultats d'exploitation des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2009-2011 24

Tableau 3.4.2
Projections selon le pays d'origine et la langue de projection des films, Québec, 2007-2011 25

Tableau 3.5.1
Nombre de films diffusés dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement, Québec, 2007-2011 26

Tableau 3.5.2
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement des films, Québec, 2007-2011 26

Tableau 3.6.1
Palmarès des films diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 2011 27

Tableau 3.6.2
Palmarès des films diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 1985 à 2011 28

Tableau 3.7.1
Taux d'occupation des cinémas selon la région administrative, Québec, 2007-2011 29

Tableau 3.7.2
Taux d'occupation des cinémas selon la langue, la catégorie de classement et le pays d'origine des films, Québec, 2007-2011 29

Tableau 3.7.3
Évolution du nombre de projections, de l'assistance, du nombre de fauteuils disponibles et du taux d'occupation des cinémas, Québec, 1985-2011 30

Tableau 3.8.1
Prix d'entrée moyen des cinémas selon la région administrative, Québec, 2007-2011 31

Tableau 3.9.1
Résultats d'exploitation des films selon le format de projection, Québec, 2011 32

Tableau 3.9.2
Palmarès des films 3D, Québec, 2011 34

Tableau 3.9.3
Assistance aux films diffusés en 3D dans les cinémas selon la région administrative, Québec, 2011..... 34

Tableau 4.1.1
Évolution de la part des films québécois dans les résultats d'exploitation, Québec, 1995-2011 36

Tableau 4.1.2
Nombre de films québécois faisant partie des 50 films les plus populaires de chaque région administrative, Québec, 2009 à 2011..... 37

Tableau 4.1.3
Film québécois le plus populaire de l'année, Québec, 1995 à 2011..... 37

Tableau 4.1.4
Palmarès des films les plus populaires selon la région administrative, Québec, 2011..... 38

Tableau 4.2.1
Nombre de films québécois projetés selon la région administrative, Québec, 2011..... 40

Tableau 4.2.2
Nombre de films québécois diffusés dans les salles de cinéma, Québec, 1995-2011 41

Tableau 4.3.1
Nombre de films diffusés selon le pays d'origine et la région administrative de projection, Québec, 2011 ... 42

Tableau 4.3.2
Part des nouveautés parmi les films québécois selon la région administrative, Québec, 2011..... 43

Tableau 4.3.3
Projections des films québécois selon la région administrative, Québec, 2009 à 2011..... 43

Tableau 4.3.4
Répartition de l'assistance selon le pays d'origine des films dans la région de Montréal et dans les autres régions, 1995 à 2011..... 44

Tableau 4.3.5
Répartition de l'assistance dans les cinémas selon la langue de projection des films et la région administrative, Québec, 1995-2011 45

Tableau 4.3.6
Assistance selon le pays d'origine des films et la région administrative de projection, Québec, 2011..... 46

Tableau 4.3.7
Taux d'occupation des salles de cinéma selon l'origine des films et la région administrative, Québec, 2011 47

Tableau 4.4.1
Palmarès des films québécois, Québec, 2011 48

Tableau 4.4.2
Palmarès des films québécois, Québec, 1985 à 2011 48

FIGURES

Figure 3.4.1
Assistance des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2011..... 24

Figure 3.4.2
Répartition de l'assistance dans les cinémas selon la langue de projection des films, Québec, 1985-2011 25

Figure 3.7.1
Évolution de certains indices de l'exploitation des cinémas, Québec, 1985-2011 30

Figure 3.8.1
Prix d'entrée moyen des cinémas, Québec, 1985-2011..... 31

Figure 3.9.1
Répartition de l'assistance des films projetés en 3D selon leur pays d'origine, Québec, 2011..... 32

Figure 3.9.2
Répartition des résultats d'exploitation des films 3D selon leur mode de diffusion en 3D ou en 2D, Québec, 2011..... 32

Figure 4.1.1
Part des films québécois dans l'assistance des établissements cinématographiques, Québec, 1995-2011 .. 37

Figure 4.2.1
Part des films québécois dans l'assistance et dans le nombre de films présentés dans les salles de cinéma, Québec, 1995-2010 41

Figure 4.3.1
Part des films québécois dans l'assistance de certaines régions administratives, Québec, 2011 44

Café de Flores
Photo: Alberto Ruiz

CHAPITRE 1

LES TENDANCES DE L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

1.1 _ LES CHIFFRES CLÉS DE 2011

Les statistiques sur l'industrie du film sont nombreuses et il peut être difficile de se faire une idée globale de l'état de l'exploitation cinématographique à partir des données brutes diffusées par l'OCCQ. Cette sélection de chiffres clés vise à faciliter une appréciation rapide de l'exploitation cinématographique au cours de la dernière année, tout en replaçant celle-ci dans une perspective à moyen terme, soit de cinq ans. Les chiffres clés, ou indicateurs, permettent d'interpréter l'évolution, à la hausse ou à la baisse, de l'exploitation cinématographique.

Comme en 2010, la plupart des indicateurs de 2011 sont à la baisse. En effet, à l'exception de la part de l'assistance aux projections en français et aux films québécois, tant les indicateurs de l'exploitation que ceux de l'infrastructure affichent une baisse par rapport à 2010.

La tendance à moyen terme (2007-2011) confirme ou infirme la concordance de la variation annuelle la plus récente, ce qui permet une interprétation correcte des données récentes. Ainsi, malgré leur baisse en 2011, les recettes, de même que le taux d'occupation des films québécois, affichent une certaine croissance au cours des cinq dernières années. À l'inverse, la diminution du nombre d'écrans et de cinémas, de l'assistance et du nombre de projections est conforme à ce qui est observé depuis cinq ans. Il en va de même du marché des vidéogrammes et de la part québécoise de ce marché.

Par ailleurs, l'indice de fréquentation, soit l'assistance par habitant, est en décroissance tant par rapport à 2010 que par rapport à la moyenne des cinq dernières années, non seulement au Québec mais aussi au Canada et aux États-Unis, ce qui indique que le recul de l'exploitation cinématographique n'est probablement pas attribuable à des facteurs particuliers au Québec. La France affiche au contraire une

légère croissance de son indice en 2011, ce qui va dans le sens de sa tendance à moyen terme.

En résumé, les chiffres clés de 2011 confirment les tendances observées depuis cinq ans, soit le ralentissement de l'exploitation des films en salle et la contraction de l'infrastructure cinématographique. Cela signale l'ampleur des défis auxquels font face actuellement les exploitants de cinémas.

1.2_ COMMENT LIRE LES CHIFFRES CLÉS

Les chiffres clés affichent les données de l'année de référence et celles de l'année qui la précède, 2011 et 2010 dans le cas présent. Les données sont accompagnées de leur variation annuelle par rapport à l'année précédente et d'un indicateur de tendance. L'indicateur de tendance, présenté sous la forme d'une flèche, est calculé à l'aide du taux de croissance annuel moyen des cinq dernières années. Le sens de la flèche indique le sens de la variation, croissance (↑) ou décroissance (↓), et le nombre de flèches indique l'intensité de la croissance ou de la décroissance. Une double flèche (↑↑) indique un taux de croissance ou de décroissance supérieur à 5 % en valeur absolue. L'indicateur de tendance des parts de marché est plutôt calculé selon l'écart en points de pourcentage par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Breakaway
Photo : Alliance Films

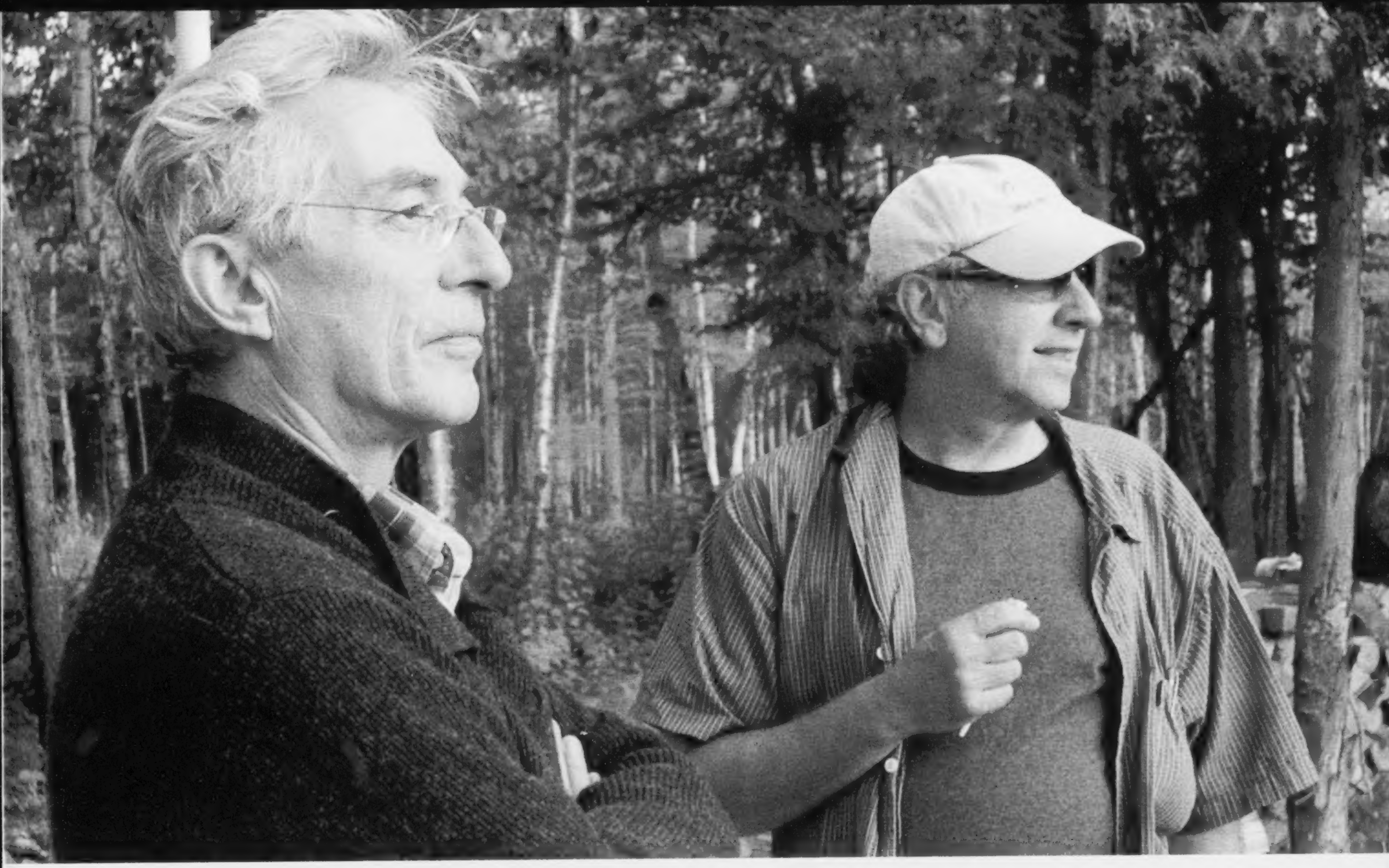
Tableau 1.1
Chiffres clés de l'exploitation cinématographique, Québec, 2010 à 2011

	Unités	2010[1]	2011[1]	Tendance[2] 2007/2011	Variation 2010/2011
					%
Infrastructure et résultats d'exploitation					
Nombre d'écrans actifs	n	782	773	↓	–1,2
Nombre d'établissements cinématographiques actifs	n	124	118	↓	–4,8
Projections	n	949 212	930 140	↓	–2,0
Assistance	M	24,0	22,3	↓	–7,1
Part de l'assistance aux projections en français	%	71,9	73,7	↑	2,5
Recettes	M$	184,6	176,9	↑	–4,2
Taux d'occupation des cinémas	%	12,3	11,7	↓	–5,1
Taux d'occupation des cinémas – films québécois	%	14,1	13,8	↑	–2,8
Taux d'occupation des cinémas – films en français	%	12,5	12,2	↓	–2,5
Assistance par habitant[3] – Québec	n	3,0	2,8	↓	–8,0
Assistance par habitant – États-Unis et Canada[4]	n	3,9	3,7	↓	–5,1
Assistance par habitant – France	n	3,2	3,3	↑	3,1
					Point de %
Part de marché des films québécois (assistance)	%	9,6	10,7	↑	1,1

	Unités	2010[5]	2011[5]	Tendance[2] 2007/2011	Variation 2010/2011
					%
Vidéogrammes[6]					
Vente de vidéogrammes	M$	164,6	150,6	↓	–8,5
					Point de %
Part des vidéogrammes québécois	%	6,6	6,0	↓↓	–0,6

1. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
2. Le sens des flèches indique une croissance ou une décroissance. Une double flèche indique que la croissance ou la décroissance annuelle moyenne est supérieure à 5 % en valeur absolue.
3. Les données sur la population du Québec proviennent du tableau *Estimation de la population des régions administratives, 1er juillet des années 1986, 1991, 1996, 2001 et 2006 à 2011 (découpage géographique au 1er juillet 2011), Québec, 1971-2011*, accessible sur le site Internet de l'Institut de la statistique du Québec. [En ligne]. [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dems_regn/regional/ra_total.htm] (Consulté le 30 mars 2012).
4. Y compris le Québec.
5. Du 1er lundi de l'année de référence au 1er dimanche de l'année suivante.
6. Le terme vidéogramme désigne les enregistrements vidéo de tout format, en particulier les DVD, Blu-Ray et les vidéocassettes.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.
MPAA (Motion Picture Association of America), U.S Census Bureau, Statistique Canada.
Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), CNC (Centre national de la cinématographie).



Trou Story
Photo : ONF / James [illegible]

CHAPITRE 2

L'INFRASTRUCTURE D'EXPLOITATION

Les données relatives à l'infrastructure cinématographique permettent de mieux comprendre le contexte particulier dans lequel se situe l'exploitation cinématographique. D'abord, la baisse du nombre de cinémas et d'écrans actifs en 2011 signale une contraction du cadre physique de l'exploitation. Puis, la répartition des cinémas selon le type de propriété, à savoir l'appartenance à une chaîne ou un cinéma indépendant, indique un degré accru de concentration industrielle du « parc » d'écrans au bénéfice des chaînes. Ensuite, l'état de la numérisation des salles, soit le nombre de cinémas possédant des projecteurs numériques, révèle une infrastructure technologique en pleine adaptation au format numérique. Les statistiques présentées ici sont sommaires. Le lecteur intéressé par les statistiques détaillées peut les consulter sur le site Internet de l'OCCQ[1].

2.1 _ NOMBRE DE CINÉMAS, D'ÉCRANS ET DE FAUTEUILS

L'infrastructure cinématographique a connu une expansion ininterrompue depuis 1990 (moyenne de 250 écrans actifs) jusqu'en 2007 (843 écrans actifs). Cette expansion résulte de l'émergence des complexes cinématographiques, appelés *mégaplexes*, ceux-ci exploitant de nombreux écrans dans un même établissement. Depuis 2007, on assiste au contraire à une diminution constante du nombre d'établissements et d'écrans.

1. www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/film/infrastructure/index.htm

Le nombre d'établissements a diminué de 13,9 % de 2007 à 2011, 19 d'entre eux ayant fermé leurs portes. Pour la seule année 2011, ce sont six établissements de cinéma et ciné-parcs qui ont cessé leurs activités (tableau 2.1.1). Le nombre d'écrans diminue de 8,3 %, passant de 843 en 2007 à 773 en 2011, soit une perte de 70 écrans. En 2011, on compte 118 établissements cinématographiques et 773 écrans actifs.

Comment expliquer ce récent phénomène de contraction de l'infrastructure? Les causes sont multiples. D'abord, il s'agit du déclin progressif des ciné-parcs, dont le nombre d'établissements passe de 14 en 2007 à 8 en 2011[2], justifiant du même coup plus du quart (28 %) de la baisse des 5 dernières années. Ensuite, parmi les 18 établissements ayant cessé leurs activités au cours de cette période, seulement 3 appartiennent à une chaîne. Ainsi, ce sont plutôt des établissements indépendants, ayant un petit nombre de salles et situés hors des grands centres, qui ont cessé leurs activités. Par ailleurs, comme très peu de nouveaux établissements ont ouvert leurs portes depuis 2007, les établissements fermés constituent une perte nette.

Quant à la diminution du nombre d'écrans depuis 2007, elle provient principalement de la fermeture de trois grands cinémas des régions de la Capitale-Nationale et de Montréal (Famous Players Starcité Ste-Foy, Cinémas Versailles et Le Parisien). Ces trois cinémas comptaient à eux seuls 41 écrans, soit plus de la moitié (58,6 %) des écrans fermés de 2007 à 2011. Étant donné que les fermetures d'établissements concernent surtout les plus petits cinémas, leur effet sur le nombre moyen d'écrans par établissement est pratiquement nul, alors que ce nombre a augmenté (6,2 écrans en 2007 et 6,6 écrans en 2011).

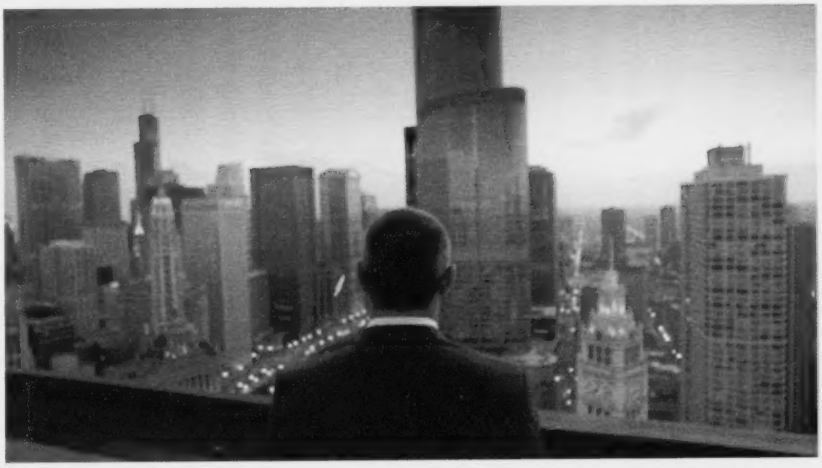
En 2011, le nombre total de fauteuils, soit 147,9 k, est inférieur de 0,7 % à celui de 2010, qui est lui-même inférieur de 1,6 % à celui de 2009. La décroissance moins rapide du nombre de fauteuils, par rapport à celle du nombre d'écrans, est le signe que ce sont les plus petites salles qui ont fermé. Dans l'ensemble toutefois, le nombre de fauteuils par écran reste relativement stable à environ 200 fauteuils par écran depuis plus de 10 ans (196 fauteuils en 2011).

Tableau 2.1.1
Nombre d'établissements cinématographiques actifs[1], d'écrans et de fauteuils, Québec, 2007 à 2011

	2007	2008	2009	2010[2]	2011[2]	TCAM[3] 2007-2011
	n					%
Cinémas						
Établissements	123	119	114	112	110	–2,8
Écrans	815	783	769	758	753	–2,0
Écrans par établissement	6,6	6,6	6,7	6,8	6,8	0,8
Fauteuils (k)	152,2[4]	150,5[4]	151,4	148,9	147,9	–0,7
Fauteuils par écran	187	192	197	196	196	1,3
Ciné-parcs						
Établissements	14	13	12	12	8	–13,1
Écrans	28	27	24	24	20	–8,1
Écrans par établissement	2,0	2,1	2,0	2,0	2,5	5,7
Cinémas et ciné-parcs						
Établissements	137	132	126	124	118	–3,7
Écrans	843	810	793	782	773	–2,1
Écrans par établissement	6,2	6,1	6,3	6,3	6,6	1,6

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
3. Taux de croissance annuel moyen.
4. Le nombre de fauteuils est calculé sur la base du nombre moyen d'établissements pour les années 2007 et 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Surviving progress
Photo : Alliance Films

2. Ces ciné-parcs, ayant déjà dépassé 40 établissements dans les années 1980, n'en sont plus que 8, ce qui témoigne d'un déclin réel au cours des 25 dernières années.

2.2 CONCENTRATION DE LA PROPRIÉTÉ DES CINÉMAS

Les établissements indépendants composent la majorité (60,2%) des cinémas et ciné-parcs en 2011, les autres étant la propriété de chaînes de cinémas[1] (tableau 2.1.2). C'est l'inverse en ce qui concerne la propriété des écrans, puisque les chaînes en accaparent 62,6%, soit 484 écrans. Les chaînes possèdent donc des établissements nettement plus importants (10,3 écrans en moyenne) que les indépendants (4,1 écrans en moyenne). Un plus grand nombre d'écrans entraîne aussi une part plus importante du nombre de fauteuils (69,3%, soit 102 529 fauteuils) en ce qui concerne les chaînes.

Un autre aspect de la concentration de la propriété des cinémas concerne la répartition des établissements sur le territoire. Les établissements indépendants dominent hors des grands centres, soit 65,2% des cinémas et ciné-parcs actifs (58 établissements dans cette partie du Québec). Ainsi, à l'extérieur des régions de la Capitale-Nationale et de Montréal, deux établissements sur trois sont indépendants. Par contre, étant donné que les cinémas des chaînes comportent un nombre d'écrans beaucoup plus élevé, ceux-ci y exploitent quand même la majorité des écrans, soit 55,3% ou 288 écrans sur 521.

Dans les régions de la Capitale-Nationale et de Montréal, les établissements y sont répartis à peu près également entre chaînes et indépendants. Or, la présence de nombreux mégaplexes – très souvent la propriété de chaînes – dans ces régions fait pencher clairement la balance du côté des chaînes en ce qui concerne les écrans. Dans la Capitale-Nationale, 79,6% des écrans (43) appartiennent aux chaînes et à Montréal, c'est le cas de 77,3% des écrans (153).

De 2010 à 2011, on constate globalement un accroissement de la concentration de la propriété en faveur des chaînes. En effet, en un an, la part des chaînes dans le nombre d'établissements et d'écrans gagne quelques points de pourcentage. De 37,9% des établissements et 62,0% des écrans appartenant aux chaînes en 2010, celles-ci en possèdent dorénavant 39,8% et 62,6%

Tableau 2.1.2
Répartition des établissements cinématographiques actifs selon le type de propriété et la région administrative, Québec, 2010 et 2011

	2010						2011					
	Chaînes[2]		Indépendants		Total		Chaînes[2]		Indépendants		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Montréal												
Établissements	12	57,1	9	42,9	21	100,0	12	57,1	9	42,9	21	100,0
Écrans	153	78,1	43	21,9	196	100,0	153	77,3	45	22,7	198	100,0
Fauteuils[3]	34 480	78,6	9 412	21,4	43 892	100,0	34 480	77,6	9 959	22,4	44 439	100,0
Capitale-Nationale												
Établissements	4	50,0	4	50,0	8	100,0	4	50,0	4	50,0	8	100,0
Écrans	44	81,5	10	18,5	54	100,0	43	79,6	11	20,4	54	100,0
Fauteuils[3]	11 293	89,4	1 337	10,6	12 630	100,0	10 694	86,6	1 649	13,4	12 343	100,0
Autres régions												
Établissements	31	32,6	64	67,4	95	100,0	31	34,8	58	65,2	89	100,0
Écrans	288	54,1	244	45,9	532	100,0	288	55,3	233	44,7	521	100,0
Fauteuils[3]	57 352	62,1	35 039	37,9	92 391	100,0	57 355	62,9	33 788	37,1	91 143	100,0
Québec												
Établissements	47	37,9	77	62,1	124	100,0	47	39,8	71	60,2	118	100,0
Écrans	485	62,0	297	38,0	782	100,0	484	62,6	289	37,4	773	100,0
Fauteuils[3]	103 125	69,3	45 788	30,7	148 913	100,0	102 529	69,3	45 396	30,7	147 925	100,0

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
3. Comprend les établissements appartenant aux chaînes Cinéplex, Guzzo, Ciné Entreprise et RGFM.
4. Ces données ne s'appliquent qu'aux cinémas, en excluant les ciné-parcs.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3. Une chaîne désigne ici une entreprise qui possède 5 établissements ou plus au Québec, ce qui est le cas de Cinéplex, Guzzo, Ciné Entreprise et RGFM.

2.3_ L'ÉQUIPEMENT NUMÉRIQUE DES SALLES

L'implantation massive de la technologie numérique dans les cinémas, en remplacement de la technologie analogique (pellicule), entraine un changement significatif. En effet, une salle équipée d'un projecteur numérique (2 K et plus) permet à un cinéma de projeter des films en format numérique, notamment ceux en 3D. En 2011, 78 % des établissements possèdent au moins un projecteur numérique et 65 % des salles projettent des films en format numérique. Le nombre de cinémas équipés d'au moins un projecteur numérique était marginal en 2008 (année des premières projections en 3D). Environ un an et demi plus tard (mai 2010, date de la première collecte de données sur le sujet au Québec), 39 % des cinémas étaient équipés d'au moins un projecteur numérique.

Le niveau de transformation des salles est différent selon le type de propriété. Au 29 décembre 2011, la presque totalité des cinémas faisant partie de chaînes, soit 41 établissements sur 43, étaient équipés de la technologie numérique, tandis que seulement 2 cinémas indépendants sur 3 l'étaient, soit 45 établissements sur 67 (tableau 2.1.3). Quant à la proportion d'écrans convertis au numérique, il s'agit de 70,1 % des écrans des chaînes ou 333 écrans sur 475 et 57,6 % des écrans des établissements indépendants ou 160 écrans sur 278.

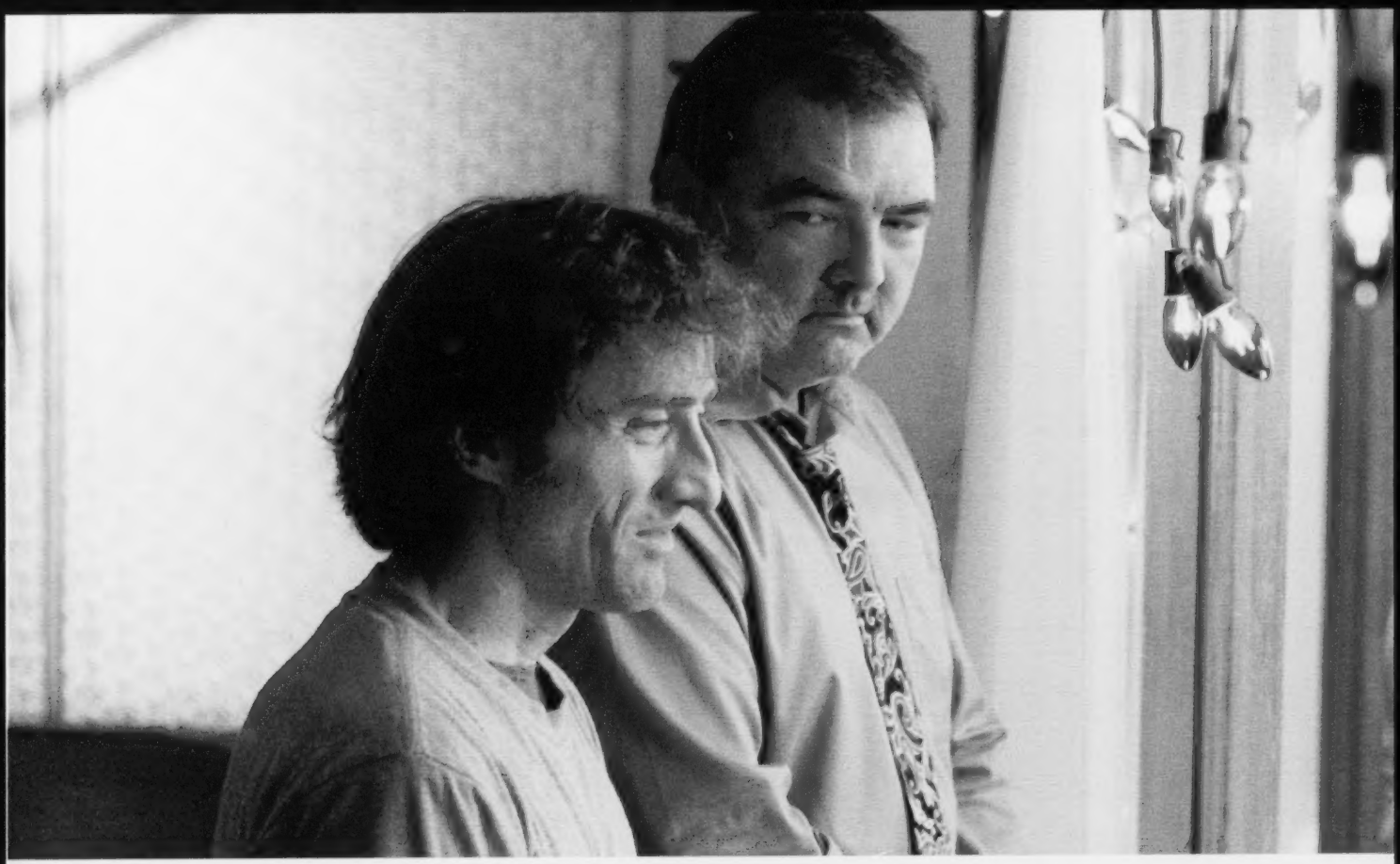
Le vendeur
Photo : Films Séville / Pierre Dury

Tableau 2.1.3
Cinémas et écrans équipés de projecteurs numériques selon le type de propriété, Québec, au 29 décembre 2011

	Chaînes[3]		Indépendants		Total	
	n	%	n	%	n	%
Cinémas	43	39,1	67	60,9	110	100,0
avec projecteurs numériques	41	47,7	45	52,3	86	100,0
sans projecteurs numériques	2	8,3	22	91,7	24	100,0
Écrans	475	63,1	278	36,9	753	100,0
avec projecteurs numériques	333	67,5	160	32,5	493	100,0
sans projecteurs numériques	142	54,6	118	45,4	260	100,0

1. Incluant les projecteurs de format 2K 3D, 2K, 4K 3D, 4K, Imax 3D et Imax numérique. Une salle équipée d'un projecteur numérique peut aussi posséder un projecteur d'un autre format.
2. Incluant aussi les établissements ayant cessé leur activité pendant l'année.
3. Comprend les établissements appartenant aux chaînes Cinéplex, Guzzo, Ciné-Entreprise et RGFM.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Le colis
Photo : Ian Turenne

CHAPITRE 3

L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Le présent chapitre expose les principaux résultats de l'exploitation cinématographique au Québec en 2011. En premier lieu, l'exploitation globale des cinémas et des ciné-parcs est décrite à l'aide des données annuelles d'assistance, de projections et de recettes. Les résultats de l'exploitation sont également analysés sous l'angle de la provenance géographique, du nombre, de la langue de projection et du classement des films selon la catégorie d'âge. En second lieu, sont analysés certains aspects particulièrement significatifs en 2011. Il s'agit notamment de la composition du palmarès annuel, du prix moyen des billets et de l'augmentation du nombre de projections en format numérique.

3.1 _ LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Les résultats d'exploitation de 2011 sont en baisse par rapport à 2010, affichant une diminution de 7,1 % de l'assistance, soit 22,3 M entrées et de 4,2 % des recettes, soit 176,9 M$ (voir le tableau 3.1.1). Il s'agit d'une deuxième année de baisse consécutive. L'assistance de 2011 est notablement inférieure à la moyenne des 5 dernières années, laquelle est de 23,7 M entrées.

La plupart des régions administratives affichent aussi une diminution de l'assistance aux films en 2011 par rapport à 2010, ce qui indique que la contraction de la demande touche l'ensemble du territoire québécois

Tableau 3.1.1
Résultats d'exploitation cinématographique, Québec, 2007-2011

	Unité	2007	2008	2009	2010[1]	2011[1]	TCAM[2]
							%
Projections	n	960 944	962 591	955 818	949 212	930 140	–0,8
Assistance	k	24 272,0	22 611,3	25 440,6	23 951,3	22 251,0	–2,1
Recettes	k$	163 867,6	161 974,1	185 830,4	184 601,9	176 882,9	1,9
Prix d'entrée moyen	$	6,75	7,16	7,30	7,71	7,95	4,2

1. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
2. Taux de croissance annuel moyen.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

(tableau 3.1.2). La baisse d'assistance n'est donc pas attribuable à des facteurs régionaux particuliers.

De telles variations d'assistance, à la hausse ou à la baisse, sont toutefois normales. Très souvent, des résultats à la hausse sont reliés à la popularité exceptionnelle de certains films. On ne peut dégager, en conséquence, une quelconque tendance du fait de la baisse d'assistance depuis deux ans.

On constate peu de changement dans la répartition des résultats d'exploitation selon la région administrative, de 2010 à 2011. L'assistance réalisée dans les régions centrales (Montréal et Capitale-Nationale) représente encore, en 2011, 40,9 % des entrées totales (voir le tableau 3.1.3), soit une part plus élevée que celle de la population de ces deux régions dans l'ensemble du Québec[4] (33,3 %).

Tableau 3.1.2
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 2007-2011

	2007	2008	2009	2010[1]	2011[1]
			k		
Bas-Saint-Laurent	325,5	288,8	335,2	315,7	311,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean	586,5	503,4	582,4	516,6	492,1
Capitale-Nationale	2 661,8	2 571,6	2 780,1	2 508,6	2 555,9
Mauricie	671,5	635,9	724,9	669,8	610,4
Estrie	846,1	783,5	970,8	1 014,9	948,8
Montréal	7 637,7	7 112,2	7 898,2	7 273,3	6 551,9
Outaouais	1 034,4	934,5	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	256,2	232,8	270,5	274,4	273,0
Côte-Nord	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	61,1	47,0	39,4	46,2	40,4
Chaudière-Appalaches	695,9	619,6	655,8	576,9	585,3
Laval	x	x	x	x	x
Lanaudière	1 312,8	1 193,8	1 172,8	1 244,2	1 174,6
Laurentides	1 719,1	1 578,8	1 792,2	1 701,7	1 607,1
Montérégie	3 976,3	3 832,5	4 503,6	4 225,9	3 878,4
Centre-du-Québec	612,9	545,6	643,0	x	x
Ensemble du Québec	**24 272,0**	**22 611,3**	**25 440,6**	**23 951,3**	**22 251,0**

1. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4. Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série du 1er juillet 2011). Compilation de l'Institut de la statistique du Québec (www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regn/regional/ra_total.htm).

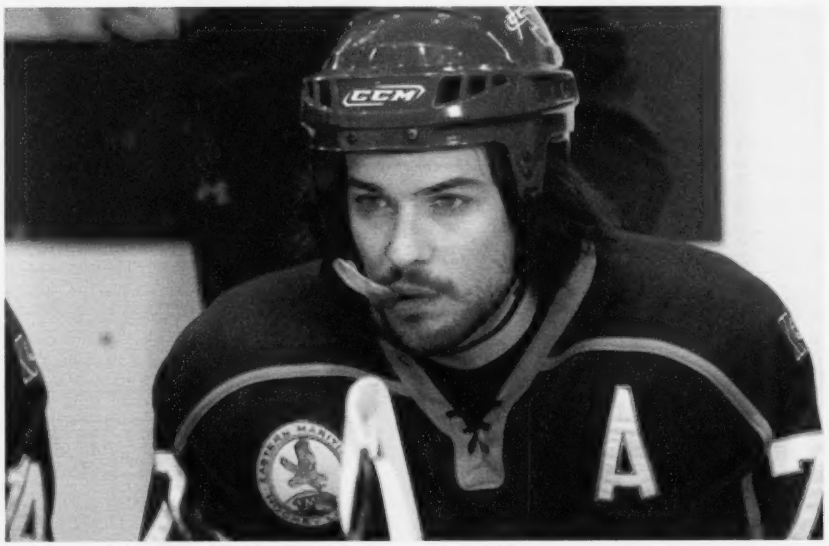
Tableau 3.1.3
Projections, assistance et recettes des établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 2011[1]

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	k	%	k$	%
Bas-Saint-Laurent	16 326	1,8	311,4	1,4	2 206,6	1,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	22 856	2,5	492,1	2,2	4 056,0	2,3
Capitale-Nationale	64 826	7,0	2 555,9	11,5	20 227,5	11,4
Mauricie	30 825	3,3	610,4	2,7	4 610,1	2,6
Estrie	43 968	4,7	948,8	4,3	6 032,1	3,4
Montréal	271 795	29,2	6 551,9	29,4	54 445,4	30,8
Outaouais	x	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	15 720	1,7	273,0	1,2	2 030,3	1,1
Côte-Nord	x	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 708	0,2	40,4	0,2	268,9	0,2
Chaudière-Appalaches	32 301	3,5	585,3	2,6	4 199,0	2,4
Laval	x	x	x	x	x	x
Lanaudière	48 942	5,3	1 174,6	5,3	9 761,1	5,5
Laurentides	70 833	7,6	1 607,1	7,2	12 587,7	7,1
Montérégie	182 562	19,6	3 878,4	17,4	31 041,7	17,5
Centre-du-Québec	x	x	x	x	x	x
Ensemble du Québec	**930 140**	**100,0**	**22 251,0**	**100,0**	**176 882,9**	**100,0**

1. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.2_ L'ORIGINE DES FILMS

Comme par le passé, les films états-uniens occupent une place imposante, soit 77,1 % de l'assistance, mais 2011 se caractérise surtout par la remontée des films québécois à 10,7 % de l'assistance, comparativement à 9,6 % en 2010 (voir le tableau 3.2.1). Parmi les productions québécoises, *Starbuck* (383 685 spectateurs) et *Le sens de l'humour* (362 202 spectateurs) ont constitué les plus grands succès et ont contribué significativement à la part de marché du Québec (les deux films représentant 31,5 % de l'assistance aux films québécois). Les films de Grande-Bretagne voient, quant à eux, leur part augmenter de 3,7 % en 2010 à 5,9 % en 2011, principalement à cause du succès de *Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)*, qui a attiré à lui seul 3,9 % de l'assistance totale, soit 857 429 spectateurs.



Goon
Photo : Alliance Films

Tableau 3.2.1
Projections, assistance et recettes selon le pays d'origine des films[1], Québec, 2007-2011

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	$	%
2007	960 281	100,0	24 141 031	100,0	163 019 953	100,0
Canada[2]	7 880	0,8	154 252	0,6	1 036 341	0,6
États-Unis	718 410	74,8	18 312 626	75,9	124 407 253	76,3
France	60 175	6,3	1 363 097	5,6	8 766 569	5,4
Grande-Bretagne	43 818	4,6	946 062	3,9	6 459 589	4,0
Québec[3]	96 920	10,1	2 557 784	10,6	16 687 021	10,2
Autres pays	33 078	3,4	807 210	3,3	5 663 180	3,5
2008	962 086	100,0	22 536 979	100,0	161 474 308	100,0
Canada[2]	4 949	0,5	76 713	0,3	552 405	0,3
États-Unis	756 112	78,6	17 785 904	78,9	128 451 934	79,5
France	47 610	4,9	1 017 467	4,5	6 848 178	4,2
Grande-Bretagne	42 615	4,4	1 132 426	5,0	8 431 582	5,2
Québec[3]	91 428	9,5	2 159 995	9,6	14 567 587	9,0
Autres pays	19 372	2,0	364 474	1,6	2 622 622	1,6
2009	954 926	100,0	25 288 348	100,0	184 781 052	100,0
Canada[2]	10 678	1,1	166 105	0,7	1 183 909	0,6
États-Unis	694 524	72,7	18 232 239	72,1	135 010 594	73,1
France	42 949	4,5	904 120	3,6	6 360 342	3,4
Grande-Bretagne	61 635	6,5	2 095 211	8,3	15 244 875	8,3
Québec[3]	119 409	12,5	3 283 688	13,0	22 659 723	12,3
Autres pays	25 731	2,7	606 985	2,4	4 321 609	2,3
2010[4]	948 298	100,0	23 884 395	100,0	184 120 453	100,0
Canada[2]	3 835	0,4	56 638	0,2	407 053	0,2
États-Unis	743 308	78,4	19 233 990	80,5	150 140 655	81,5
France	43 613	4,6	816 900	3,4	5 768 479	3,1
Grande-Bretagne	37 783	4,0	884 578	3,7	6 546 764	3,6
Québec[3]	92 606	9,8	2 291 980	9,6	16 470 372	8,9
Autres pays	27 153	2,9	600 309	2,5	4 787 130	2,6
2011[4]	929 736	100,0	22 166 412	100,0	176 304 975	100,0
Canada[2]	1 090	0,1	13 499	0,1	118 134	0,1
États-Unis	725 207	78,0	17 095 472	77,1	137 217 120	77,8
France	40 093	4,3	852 881	3,8	6 058 455	3,4
Grande-Bretagne	35 929	3,9	1 317 285	5,9	11 342 635	6,4
Québec[3]	101 910	11,0	2 364 820	10,7	17 082 281	9,7
Autres pays	25 508	2,7	522 455	2,4	4 486 351	2,5

1. Relativement aux programmes limplar et à ceux de plus d'un film ayant la même pays d'origine.
2. Les films d'avoirs « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
3. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
4. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concernant les grands succès de 2011, la place occupée par les films états-uniens est le fait de trois types de film, à savoir les séries à succès, les films d'animation et les films en 3D. Ces trois types de film occupent la plupart des positions du palmarès annuel (voir le tableau 3.6.1). Par ailleurs, les films états-uniens prennent une part encore plus grande des recettes (77,8 %) que de l'assistance (77,1 %). Les billets des films états-uniens coûtent donc plus cher (8,03 $ en moyenne) que les billets des films d'autres origines, notamment les films québécois (7,22 $ en moyenne). Cet écart est attribuable en bonne partie aux films en 3D, dont le prix d'entrée est de 10,07 $ en moyenne et dont les films états-uniens captent 84,5 % des recettes.

3.3 LE NOMBRE DE FILMS

Depuis 2007, le nombre de films[5] présentés au Québec a varié de 560 (2007) à 638 (2009) (voir le tableau 3.3.1). Il s'agit d'un volume relativement constant depuis 1995, puisque ce nombre n'est jamais descendu plus bas que 550 films ni n'a dépassé 710 films annuellement. Le renouvellement des œuvres cinématographiques s'opère donc à un rythme régulier. Le nombre de films états-uniens présentés annuellement affiche une remarquable stabilité (variation moyenne de 6,9 %), soit un minimum de 270 en 2007 et un maximum de 294 en 2010. Le nombre de films québécois à l'affiche annuellement varie beaucoup plus (variation moyenne de 20,2 %) et présente des écarts allant jusqu'à 50,0 %. En 2009, en effet, 90 films québécois ont été projetés, tandis que ce nombre était de 60 en 2008.

La part de chaque pays dans le nombre de films projetés illustre la diversité de l'offre, mais elle ne précise pas l'intensité de diffusion de cette diversité, car un même film peut être diffusé dans un grand nombre de cinémas (à l'aide de copies multiples) ou, au contraire, être diffusé une seule fois dans un seul cinéma. Par exemple, les films états-uniens mis à l'affiche comptent un nombre de copies beaucoup plus élevé que les films de toute autre origine[6]. Cela explique l'écart important entre la part états-unienne du nombre de films (48,6 %)

5. Hormis les films de « exploitation ».
6. Le nombre de copies par film a été analysé dans le tome 2 de la publication *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante 2011*.

Tableau 3.3.1
Nombre de films[1] diffusés dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films, Québec, 2007-2011

	2007		2008		2009		2010[2]		2011[2]	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Canada[3]	24	4,3	32	5,2	31	4,9	29	4,6	13	2,3
États-Unis	270	48,2	291	46,9	272	42,6	294	46,9	279	48,6
France	86	15,4	90	14,5	92	14,4	101	16,1	92	16,0
Grande-Bretagne	30	5,4	48	7,7	38	6,0	35	5,6	29	5,1
Québec[4]	66	11,8	60	9,7	90	14,1	73	11,6	71	12,4
Autres pays	84	15,0	99	16,0	115	18,0	95	15,2	90	15,7
Total	**560**	**100,0**	**620**	**100,0**	**638**	**100,0**	**627**	**100,0**	**574**	**100,0**

1. Les films de sexualité explicite sont exclus du présent tableau.
2. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.3.2
Nombre de nouveautés[1] diffusées dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films[2], Québec, 2009-2011

	2009			2010[3]			2011[3]		
	Tous	Nouveautés	Part	Tous	Nouveautés	Part	Tous	Nouveautés	Part
		n	%		n	%		n	%
Canada[4]	31	24	77,4	29	20	69,0	13	12	92,3
États-Unis	272	192	70,6	294	166	56,5	279	190	67,7
France	92	65	70,7	101	68	67,3	92	58	63,0
Grande-Bretagne	38	23	60,5	35	17	48,6	29	17	58,6
Québec[5]	90	52	57,8	73	48	65,8	71	52	73,2
Autres pays	115	84	73,0	95	69	72,6	90	63	70,0
Total	**638**	**440**	**69,0**	**627**	**388**	**61,9**	**574**	**392**	**68,1**

1. Un film est considéré comme une nouveauté au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence.
2. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
3. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
4. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
5. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

et sa part des projections (78,0%). Les films de France composent, quant à eux, 16,0% des films diffusés, mais réalisent seulement 4,3% des projections globales. Dans le cas des films québécois, malgré ce qui précède, on remarque un lien assez fort entre le nombre de films diffusés chaque année et la part des projections que retiendront ces films. En 2011, les films québécois comptaient pour 12,4% des titres diffusés et pour 11,0% des projections.

Par ailleurs, il semble que l'assistance aux films québécois soit fortement liée au nombre de films québécois mis à l'affiche au cours d'une année (voir la figure 4.2.1). Le chapitre 4 traite en partie de cette question.

Les films présentés chaque année sont principalement des nouveautés[7], soit 68,3% des films projetés en 2011 (tableau 3.3.2). La prépondérance des nouveautés parmi le nombre de films diffusés est observable concernant les films de toute origine. Dans le cas des productions québécoises, en moyenne deux films sur trois constituent des nouveautés. Le nombre de nouveautés québécoises présentées est d'ailleurs assez stable et varie autour de 50 films annuellement.

7. Un film est considéré comme une nouveauté au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence. Il peut s'agir d'une nouvelle version d'un film ayant été projeté pour la première fois au cours d'une année antérieure.

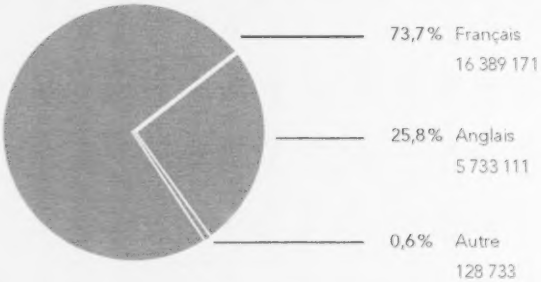
3.4_LA LANGUE DES FILMS

L'assistance aux films en langue française, qui était sous la barre de 50 % en 1985, a atteint le niveau de 70 % en 2002. Depuis, cette part est en constante progression et atteint 73,7 % de l'assistance en 2011, la langue anglaise réalisant 25,8 % de l'assistance et les autres langues, moins de 1,0 % (figure 3.4.1). Il s'agit d'un sommet dans le cas des projections en français (en version originale ou doublée) dans les cinémas du Québec. L'essentiel de l'augmentation de l'assistance aux projections en français a été réalisé de 1985 à 2002. Depuis 2002, la part de l'assistance des projections en français varie toujours de 70 % à 74 %, à l'exception de 2004 où cette part était de 69 %.

Dans la très grande majorité des régions du Québec, les spectateurs ont surtout vu des films projetés en français. L'assistance dans une autre langue que le français (essentiellement en anglais) représente moins de 1 % dans la plupart des régions. Notable exception, dans la région de Montréal, l'assistance en français ne représente que 37,7 % de l'assistance totale.

Gerry
Photo : Christal Films

Figure 3.4.1
Assistance des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2011[1]



1. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.4.1
Résultats d'exploitation des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2009-2011

	Unité	2009		2010[1]		2011[1]	
			%		%		%
Projections	n	955 818	100,0	949 212	100,0	930 140	100,0
Français	n	701 254	73,4	705 001	74,3	692 857	74,5
Autre que français	n	254 564	26,6	244 211	25,7	237 283	25,5
Assistance	k	25 440,6	100,0	23 951,3	100,0	22 251,0	100,0
Français	k	18 153,1	71,4	17 217,9	71,9	16 389,2	73,7
Autre que français	k	7 287,5	28,6	6 733,5	28,1	5 861,8	26,3
Recettes	k$	185 830,4	100,0	184 601,9	100,0	176 882,9	100,0
Français	k$	127 523,2	68,6	127 992,1	69,3	127 632,9	72,2
Autre que français	k$	58 307,2	31,4	56 609,8	30,7	49 250,0	27,8
Prix d'entrée moyen[2]	$	7,30	...	7,71	...	7,95	...
Français	$	7,02	...	7,43	...	7,79	...
Autre que français	$	8,00	...	8,41	...	8,40	...

1. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
2. Prix moyen avant taxes.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

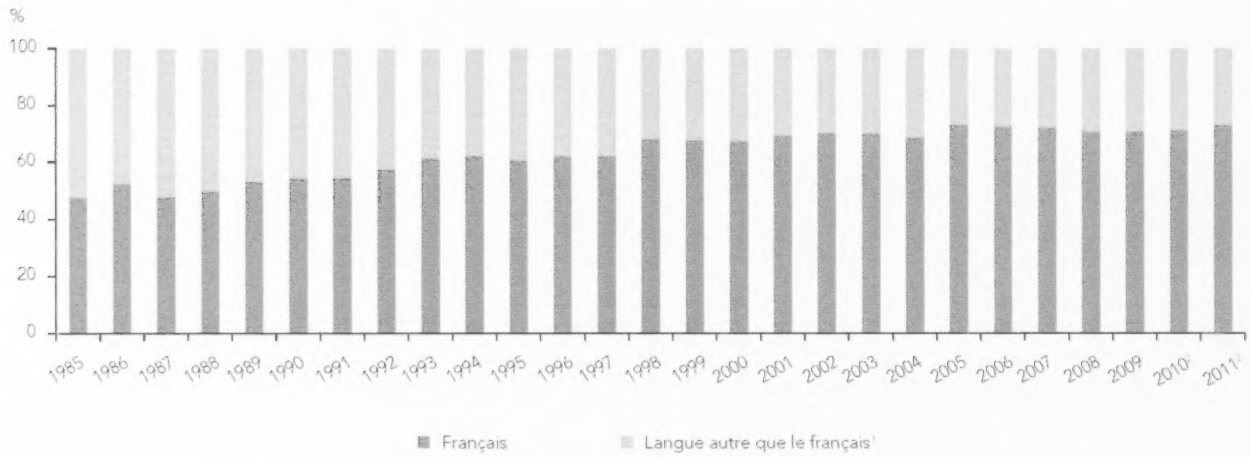
Tableau 3.4.2
Projections selon le pays d'origine et la langue de projection des films[1], Québec, 2007-2011

	2007		2008		2009		2010		2011[2]	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Canada[3]	7 880	0,8	4 949	0,5	10 678	1,1	3 835	0,4	1 090	0,1
Langue française	5 310	67,4	1 661	33,6	6 496	60,8	2 154	56,2	263	24,1
Autres langues	2 570	32,6	3 288	66,4	4 182	39,2	1 681	43,8	827	75,9
États-Unis	718 410	74,8	756 112	78,6	694 524	72,7	743 308	78,4	725 207	78,0
Langue française	503 530	70,1	538 120	71,2	476 445	68,6	527 134	70,9	515 847	71,1
Autres langues	214 880	29,9	217 992	28,8	218 079	31,4	216 174	29,1	209 360	28,9
France	60 175	6,3	47 607	4,9	42 949	4,5	43 613	4,6	40 093	4,3
Langue française	56 930	94,6	44 333	93,1	39 560	92,1	39 183	89,8	37 650	93,9
Autres langues	3 245	5,4	3 274	6,9	3 389	7,9	4 430	10,2	2 443	6,1
Grande-Bretagne	43 818	4,6	42 615	4,4	61 635	6,5	37 783	4,0	35 929	3,9
Langue française	29 641	67,6	24 825	58,3	41 911	68,0	27 736	73,4	23 212	64,6
Autres langues	14 177	32,4	17 790	41,7	19 724	32,0	10 047	26,6	12 717	35,4
Québec[4]	96 920	10,1	91 428	9,5	119 409	12,5	92 606	9,8	101 910	11,0
Langue française	94 915	97,9	90 392	98,9	118 204	99,0	91 043	98,3	100 311	98,4
Autres langues	2 005	2,1	1 036	1,1	1 205	1,0	1 563	1,7	1 599	1,6
Autres pays	33 078	3,4	19 375	2,0	25 731	2,7	27 153	2,9	25 508	2,7
Langue française	16 651	50,3	9 749	50,3	17 956	69,8	16 879	62,2	15 186	59,5
Autres langues	16 427	49,7	9 626	49,7	7 775	30,2	10 274	37,8	10 322	40,5
Total	**960 281**	**100,0**	**962 086**	**100,0**	**954 926**	**100,0**	**948 298**	**100,0**	**929 736**	**100,0**
Langue française	**706 977**	**73,6**	**709 080**	**73,7**	**700 572**	**73,4**	**704 129**	**74,3**	**692 468**	**74,5**
Autres langues	**253 304**	**26,4**	**253 006**	**26,3**	**254 354**	**26,6**	**244 169**	**25,7**	**237 268**	**25,5**

1. Pour les programmes simples et aux dix plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC, 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise, 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois, 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.4.2
Répartition de l'assistance dans les cinémas selon la langue de projection des films, Québec, 1985-2011



1. Principalement de langue anglaise.
2. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.5 LE CLASSEMENT DES FILMS

On constate que de plus en plus de films sont destinés au grand public, donc classés *visa général*, (tableau 3.5.1). Les films visant un public de 13 ans et plus ne constituent plus de très grands succès comme c'était fréquemment le cas auparavant. Les statistiques sur l'assistance selon le classement en 2011 révèlent que 75,8% de celle-ci est allée aux films classés *visa général*, soit 16,9 M sur 22,3 M entrées. Les films classés *13 ans et plus* retiennent la plus grande partie de l'assistance restante, soit 5,2 M entrées ou 23,6%, tandis que les autres catégories (*16 ans et plus* et *18 ans et plus*) attirent ensemble 0,6% de l'assistance (tableau 3.5.2). Il faut mettre cette tendance en parallèle avec l'accroissement des films d'animation parmi les grands succès du grand écran depuis 2008 (par exemple 3 des 10 films les plus populaires de 2008, 2010 et 2011 sont des films d'animation, contre 1 film dans les années 2002 à 2006). Il n'est donc pas surprenant de constater que seulement 1 film de la catégorie *13 ans et plus* (*Lendemain de veille 2*) figure au palmarès des 10 films les plus populaires en 2011 (voir le tableau 3.6.1), les autres films étant de la catégorie *visa général*. Pourtant, de 2002 à 2008, le palmarès des 10 films les plus populaires comptait systématiquement chaque année de 2 à 4 films classés *13 ans et plus*, dont *C.R.A.Z.Y.* et *Aurore* en 2005.

Tableau 3.5.1
Nombre de films[1] diffusés dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement, Québec, 2007-2011

	2007		2008		2009		2010[2]		2011[2]	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Visa général	331	59,1	384	61,9	423	66,3	431	68,7	391	68,1
13 ans et plus	201	35,9	203	32,7	186	29,2	165	26,3	162	28,2
16 ans et plus	23	4,1	22	3,5	18	2,8	19	3,0	13	2,3
18 ans et plus[3]	5	0,9	11	1,8	11	1,7	12	1,9	8	1,4
Total	**560**	**100,0**	**620**	**100,0**	**638**	**100,0**	**627**	**100,0**	**574**	**100,0**

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
3. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.5.2
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement des films, Québec, 2007-2011

	2007		2008		2009		2010[1]		2011[1]	
	k	%	k	%	k	%	k	%	k	%
Visa général	14 286,4	58,9	14 273,8	63,1	16 746,9	65,8	19 155,2	80,0	16 858,4	75,8
13 ans et plus	8 764,9	36,1	7 602,8	33,6	8 235,4	32,4	4 201,6	17,5	5 256,3	23,6
16 ans et plus	1 143,8	4,7	690,4	3,1	410,9	1,6	556,1	2,3	98,4	0,4
18 ans et plus[2]	76,9	0,3	44,4	0,2	47,4	0,2	38,5	0,2	38,0	0,2
Total	**24 272,0**	**100,0**	**22 611,3**	**100,0**	**25 440,6**	**100,0**	**23 951,3**	**100,0**	**22 251,0**	**100,0**

1. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
2. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.6_LE PALMARÈS

Les 20 films les plus populaires en 2011 présentent certaines caractéristiques communes, soit l'origine, le format d'exploitation et le statut de suite de série (tableau 3.6.1). D'abord, les titres du palmarès de 2011 reflètent bien la place importante des films états-uniens dans l'exploitation cinématographique au Québec. En effet, 15 des 20 films du palmarès sont états-uniens.

Une autre caractéristique du palmarès de 2011 est que la moitié des films ont été exploités en format 3D, soit 10 films sur 20 (dont 6 films parmi les 10 premières places). Par ailleurs, le fait que les films occupant les deux premières positions du palmarès aient été diffusés en version 3D (*Harry Potter et les reliques de la mort, 2e partie* et *Les Schtroumpfs*) témoigne bien de l'impact de la technologie 3D dans l'exploitation. Enfin, parmi les 10 films les plus populaires, 7 productions constituent des suites de séries à succès.

Marécages
Photo : Métropole films Distribution

Tableau 3.6.1
Palmarès[1] des films[2] diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 2011[3]

Rang	Titre du film	Pays	Projections	Assistance	Recettes
			n		$
1	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Grande-Bretagne	19 283	857 429	7 886 995
2	Les Schtroumpfs	États-Unis	15 960	624 096	5 205 347
3	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	États-Unis	15 208	604 827	4 650 518
4	Rapides et dangereux 5	États-Unis	13 755	535 387	4 222 315
5	Les aventures de Tintin	États-Unis	9 280	532 154	5 041 209
6	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	États-Unis	15 407	506 022	4 705 471
7	Transformers 3 : La face cachée de la Lune	États-Unis	14 040	416 070	3 862 486
8	Lendemain de veille 2	États-Unis	11 865	397 597	3 185 574
9	**Starbuck**	**Québec**	**13 532**	**383 685**	**2 798 583**
10	Les bagnoles 2	États-Unis	11 968	380 901	3 163 980
11	**Le sens de l'humour**	**Québec**	**11 352**	**362 202**	**2 592 286**
12	La montée de la planète des singes	États-Unis	10 858	336 395	2 564 916
13	Thor	États-Unis	12 036	326 300	3 053 357
14	Méchant menteur	États-Unis	10 518	320 729	2 344 618
15	Le discours du roi	Grande-Bretagne	9 795	309 967	2 295 877
16	Capitaine America : Le premier vengeur	États-Unis	9 787	297 958	2 651 048
17	Le chat potté	États-Unis	12 733	282 223	2 502 501
18	Sans limites	États-Unis	10 007	269 801	2 035 292
19	X-Men – Première classe	États-Unis	9 341	262 822	2 052 596
20	Rio	Brésil	11 711	236 970	2 034 927

1. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2011 uniquement. Il est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement.
3. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.6.2
Palmarès[1] des films[2] diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 1985 à 2011[3]

Rang	Titre du film	Année[4]	Pays	Projections	Assistance	Recettes
				n		$
1	Titanic	1997	États-Unis	28 671	3 286 209	17 146 097
2	Avatar	2009	États-Unis	26 160	1 790 781	17 069 292
3	Harry Potter à l'école des sorciers	2001	États-Unis	27 212	1 619 895	9 296 165
4	Le seigneur des anneaux – La communauté de l'anneau	2001	États-Unis	18 292	1 528 814	9 547 443
5	Spider-Man	2002	États-Unis	25 651	1 506 653	9 392 205
6	Le seigneur des anneaux : Le retour du roi	2003	États-Unis	20 518	1 407 929	8 887 986
7	Star Wars épisode 1 : La menace fantôme	1999	États-Unis	29 003	1 382 054	7 985 647
8	Le seigneur des anneaux – Les deux tours	2002	États-Unis	16 585	1 355 269	8 426 880
9	**Séraphin – Un homme et son péché**	**2002**	**Québec**	**22 528**	**1 341 602**	**8 121 715**
10	Harry Potter et la chambre des secrets	2002	États-Unis	19 819	1 339 748	7 725 957
11	**Bon Cop Bad Cop**	**2006**	**Québec**	**29 505**	**1 320 394**	**8 973 867**
12	**De père en flic**	**2009**	**Québec**	**25 989**	**1 242 370**	**8 814 309**
13	Le parc jurassique	1993	États-Unis	16 093	1 198 556	6 118 239
14	Spider-Man 2	2004	États-Unis	22 098	1 198 313	7 538 317
15	**La grande séduction**	**2003**	**Québec**	**25 292**	**1 197 843**	**7 265 449**
16	Harry Potter et la coupe de feu	2005	États-Unis	17 385	1 131 680	7 391 371
17	**Les Boys**	**1997**	**Québec**	**16 809**	**1 125 182**	**6 101 639**
18	Shrek 2	2004	États-Unis	26 276	1 121 866	6 711 431
19	**Les Boys 2**	**1998**	**Québec**	**15 144**	**1 039 578**	**5 425 318**
20	Da Vinci Code	2006	États-Unis	22 436	1 018 660	7 153 710

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement.
3. Du 1er janvier 1985 au 29 décembre 2011.
4. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.7_LE TAUX D'OCCUPATION

Le taux d'occupation des cinémas est un indicateur de l'adéquation entre l'offre et la demande cinématographique. Il met en relation une mesure de l'offre, soit le nombre de fauteuils disponibles (nombre de fauteuils d'une salle multiplié par le nombre de projections dans cette salle), et une mesure de la demande, soit le nombre de billets vendus pour ces projections (assistance). D'une manière générale, plus le taux d'occupation est élevé, plus l'adéquation entre l'offre et la demande est forte.

Le taux d'occupation des salles de cinéma au Québec est en baisse. Il passe de 12,3% en 2010 à 11,7% en 2011 (voir le tableau 3.7.1). Il s'agit d'une deuxième année consécutive de baisse. Les régions où le taux d'occupation a le plus reculé sont celles de Montréal et de la Mauricie, passant respectivement de 11,9% à 10,7% et de 12,9% à 11,7%. Les régions de la Capitale-Nationale et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine enregistrent une progression notable de leurs taux d'occupation, ceux-ci passant respectivement de 14,8% à 17,0% et de 13,2% à 17,4%.

Depuis 2006, le taux d'occupation est relativement stable, et ce, tant en ce qui concerne la langue de projection que l'origine des films (voir le tableau 3.7.2). Fait significatif, le taux d'occupation des films québécois (13,8% en 2011) est systématiquement plus élevé que celui des autres films, signe d'une attractivité manifeste des productions nationales. Autre élément à signaler, le taux d'occupation particulièrement élevé des films en provenance de Grande-Bretagne en 2011 (17,4%), lequel est attribuable au succès de *Harry Potter et les reliques de la mort, 2e partie*.

L'évolution du taux d'occupation des cinémas depuis 1985 illustre bien celle de l'ensemble de l'exploitation cinématographique, caractérisée par l'émergence des complexes cinématographiques dans les années 1990 (voir la figure 3.7.1). De 1985 à

1991, le taux d'occupation augmente substantiellement et suit de près l'évolution de la demande (assistance), dans un contexte où l'offre (fauteuils disponibles) diminue malgré la hausse du nombre de projections. À la suite d'une baisse importante en 1992, le taux d'occupation continue de croître plus ou moins régulièrement à partir de 1993 jusqu'en 1998. Durant cette courte période, la taille des salles de cinéma rétrécit de 28,3%.

En même temps, le nombre de projections augmente à un rythme annuel soutenu de 11,6%, ce qui permet d'augmenter l'offre même si le nombre de fauteuils croît plus lentement, tandis que la demande augmente à un rythme légèrement inférieur (10,4% annuellement). À partir de 2000, la demande se contracte une première fois et le taux d'occupation chute, puisque l'offre continue de croître au même rythme. Jusqu'en 2006, la demande se maintient et connaît même des années d'exploitation considérées comme « merveilleuses » en 2002, 2003 et 2004. Par la suite, la transformation des cinémas est achevée et le nombre de projections se stabilise.

En 2005, par rapport à 1985, l'indice de l'assistance (la demande) passe sous le niveau de l'indice de fauteuils disponibles (l'offre) pour une première fois. À partir de 2006, malgré le ralentissement marqué de l'offre, causé par la stabilisation du nombre de projections, le taux d'occupation demeure inférieur à celui de 1985, l'assistance n'étant pas au rendez-vous.

Tableau 3.7.1
Taux d'occupation des cinémas selon la région administrative, Québec, 2007-2011

	2007	2008	2009	2010[1]	2011[1]
			%		
Bas-Saint-Laurent	12,9	11,6	13,8	13,8	13,8
Saguenay–Lac-Saint-Jean	16,5	13,3	16,5	15,5	14,4
Capitale-Nationale	14,5	14,7	16,1	14,8	17,0
Mauricie	12,4	11,6	13,7	12,9	11,7
Estrie	12,6	11,6	13,9	x	x
Montréal	11,8	11,3	12,5	11,9	10,7
Outaouais	9,4	8,7	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	12,6	11,5	13,5	13,3	13,5
Côte-Nord	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	14,5	11,8	12,2	13,2	17,4
Chaudières-Appalaches	13,6	12,8	14,3	x	x
Laval	x	x	x	x	x
Lanaudière	10,7	10,5	11,2	10,3	9,8
Laurentides	11,4	10,3	11,4	10,5	9,6
Montérégie	12,6	11,2	13,3	12,2	11,5
Centre-du-Québec	10,8	10,0	11,7	x	x
Ensemble du Québec	**12,2**	**11,4**	**13,0**	**12,3**	**11,7**

1. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.7.2
Taux d'occupation des cinémas selon la langue, la catégorie de classement et le pays d'origine des films, Québec, 2007-2011

	2007	2008	2009	2010[1]	2011[1]
			%		
Langue					
Français	12,6	11,6	13,3	12,5	12,2
Autre	11,1	10,9	12,3	11,8	10,5
Catégorie					
Visa général	12,8	11,6	13,5	12,9	12,1
13 ans et plus	11,5	11,2	12,3	10,6	10,7
16 ans et plus	10,1	9,8	9,0	9,0	5,6
18 ans et plus	9,0	10,6	11,5	10,4	10,3
Origine					
Canada[2]	11,2	9,8	7,9	8,3	7,2
États-Unis	12,0	11,1	12,4	12,2	11,1
France	12,8	12,8	12,9	11,9	13,5
Grande-Bretagne	10,6	13,3	16,5	11,4	17,4
Québec[3]	13,5	12,6	14,6	14,1	13,8
Autres pays	13,2	10,6	13,6	12,2	10,2
Taux d'occupation des cinémas	**12,2**	**11,4**	**13,0**	**12,3**	**11,7**

1. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.
2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
3. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC, 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise, 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois, 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

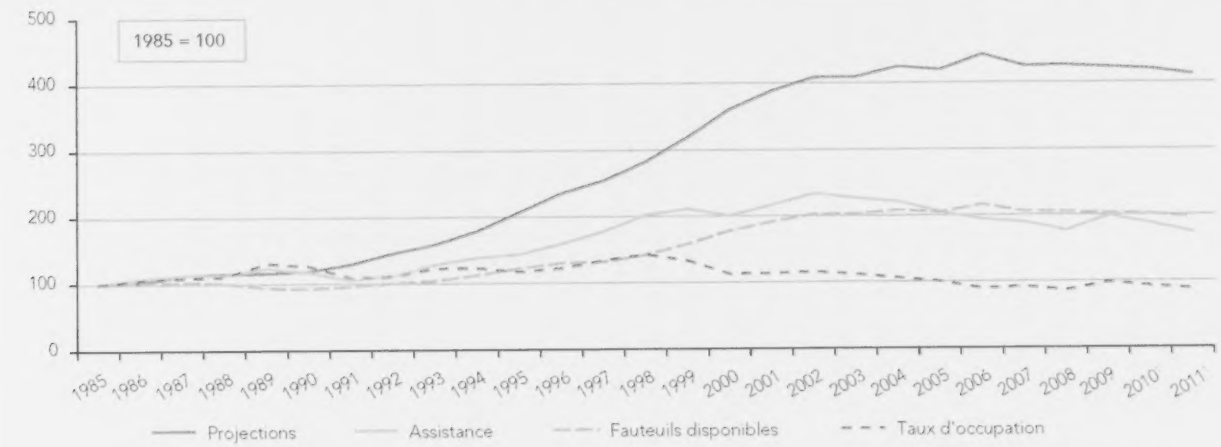
Tableau 3.7.3
Évolution du nombre de projections, de l'assistance, du nombre de fauteuils disponibles et du taux d'occupation des cinémas, Québec, 1985-2011

Année	Projections	Assistance	Fauteuils disponibles	Taux d'occupation
	n		k	%
1985	225 121	12 510,7	94 638,1	13,2
1986	232 644	13 557,5	96 792,3	14,0
1987	254 745	14 119,9	97 534,1	14,5
1988	260 447	14 186,3	96 348,4	14,7
1989	262 320	15 490,7	89 374,2	17,3
1990	268 932	14 779,0	88 094,2	16,8
1991	292 128	13 179,8	91 235,3	14,4
1992	328 537	13 990,7	95 613,0	14,6
1993	357 931	16 101,8	98 949,8	16,3
1994	401 992	17 379,4	106 615,4	16,3
1995	465 931	17 979,2	115 924,3	15,5
1996	529 811	19 928,0	123 277,4	16,2
1997	572 517	22 176,8	125 031,3	17,7
1998	635 343	25 271,0	134 280,5	18,8
1999	718 500	26 397,8	149 933,7	17,6
2000	811 942	25 084,5	168 280,4	14,9
2001	874 444	27 077,5	180 804,4	15,0
2002	919 446	29 235,9	191 449,4	15,3
2003	921 211	28 344,0	191 599,6	14,8
2004	956 379	27 621,6	196 921,2	14,0
2005	944 977	25 691,5	193 386,1	13,3
2006	996 889	24 263,4	204 770,7	11,8
2007	957 663	23 659,4	194 352,7	12,2
2008	959 072	22 103,2	193 587,1	11,4
2009	952 677	24 881,0	191 465,8	13,0
2010[1]	946 050	23 373,9	190 310,0	12,3
2011[1]	927 822	21 732,1	185 985,1	11,7

1. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.7.1
Évolution de certains indices de l'exploitation des cinémas, Québec, 1985-2011



1. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.8_ LE PRIX DU BILLET

La hausse annuelle du prix du billet de cinéma au Québec est de 3,2%, celui-ci passant de 7,73$ en 2010 à 7,98$ en 2011 (figure 3.8.1). Cette augmentation s'inscrit dans un mouvement de hausse systématique du prix du billet, qui était de 6,75$ en 2007. À l'échelle du Québec, le prix du billet moyen a donc augmenté de 18,1% en quatre ans.

Concernant le prix moyen, les régions se répartissent à peu près également selon leur position par rapport à la barre de 8$: ce prix est dépassé dans cinq régions, par exemple à Lanaudière où le prix moyen est de 8,35$, tandis que cinq régions affichent un prix moyen inférieur, dont la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine où il est de 6,65$ (tableau 3.8.1).

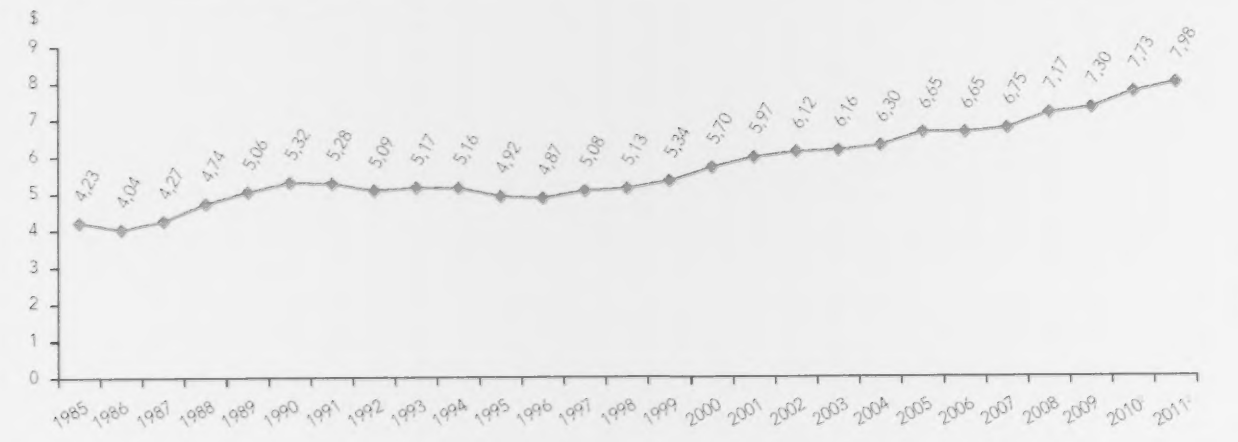
Tableau 3.8.1
Prix d'entrée moyen[1] des cinémas selon la région administrative, Québec, 2007-2011

	2007	2008	2009	2010	2011
			$		
Bas-Saint-Laurent	5,24	5,50	6,15	6,69	7,09
Saguenay–Lac-Saint-Jean	6,16	6,72	7,37	8,10	8,24
Capitale-Nationale	6,52	6,43	6,67	7,54	7,91
Mauricie	6,08	6,14	6,63	7,52	7,55
Estrie	6,23	6,35	5,90	x	x
Montréal	7,32	7,81	7,85	8,20	8,31
Outaouais	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	5,47	5,70	6,24	6,91	7,44
Côte-Nord	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	5,60	5,98	7,19	6,78	6,65
Chaudière-Appalaches	6,00	6,25	6,39	x	x
Laval	x	x	x	x	x
Lanaudière	6,84	7,63	7,43	7,96	8,35
Laurentides	6,17	6,58	7,19	7,80	8,07
Montérégie	6,72	7,30	7,39	7,83	8,04
Centre-du-Québec	x	x	x	x	x
Ensemble du Québec	**6,75**	**7,17**	**7,30**	**7,73**	**7,98**

1. Le prix moyen avant taxes.
2. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.8.1
Prix d'entrée moyen[1] des cinémas, Québec, 1985-2011



1. Le prix moyen avant taxes.
2. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.9_L'EXPLOITATION DES FILMS EN FORMAT NUMÉRIQUE

3.9.1 Numérique et 3D

L'usage du format numérique dans les projections de films est lié à la numérisation des équipements des salles de cinéma, ceux-ci assurant la diffusion en mode numérique (voir le chapitre 2). Le phénomène a débuté sur une base commerciale en 2008 et ne concernait au départ que les films à effets 3D diffusés par la petite fraction des salles équipées de cette technologie (soit un standard 2 K et plus). Les films 3D étaient alors diffusés par un projecteur numérique tandis que les films 2D l'étaient par un projecteur traditionnel analogique (pellicule 35 mm). Le succès des mégaproductions telles que *Avatar* (2009) et, dans une moindre mesure, *Histoire de jouets 3* et *Alice au pays des merveilles* (2010) a rapidement attiré l'attention sur le 3D numérique au cinéma. Depuis, le nombre de films 3D et de projecteurs numériques a considérablement augmenté.

Or, en 2011, la diffusion en format numérique ne se limite plus aux films 3D. En effet, de nombreux films 2D (donc sans effet de relief) circulent aussi en version numérique au Québec. Comme la majorité des salles sont maintenant dotées d'équipements numériques, c'est l'ensemble de la diffusion des films qui tend à adopter le format numérique et non seulement le segment 3D.

Les projections numériques ont attiré 44,6% de l'assistance totale de 2011, soit 9,7 M entrées (tableau 3.9.1). Cette part de l'assistance (44,6%) se divise entre les projections 2D (24,8%) et les projections 3D (19,9%). Les projections 35 mm ont attiré quant à elles le reste de l'assistance, soit 54,5% ou 11,8 M entrées. En ce qui concerne les recettes, format numérique et format traditionnel 35 mm se répartissent celles-ci à parts égales, soit 49,7% dans le cas du format 35 mm et 49,2% dans le cas du format numérique.

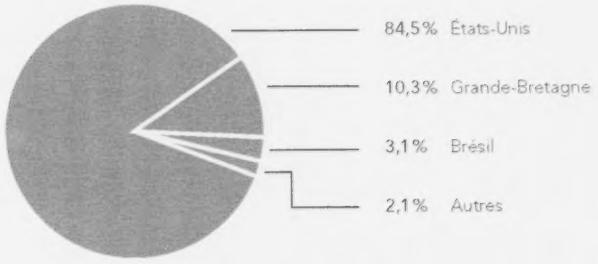
Tableau 3.9.1
Résultats d'exploitation des films[1] selon le format de projection, Québec, 2011[2]

	Projections		Assistance		Recettes[3]	
	n	%	n	%	k$	%
Format 35 mm	534 663	57,6	11 835 194	54,5	86 170 921	49,7
Format numérique	385 305	41,5	9 703 041	44,6	85 333 244	49,2
Numérique 3D[4]	177 861	19,2	4 321 905	19,9	43 520 574	25,1
Numérique 2D[5]	207 444	22,4	5 381 136	24,8	41 812 670	24,1
Autres formats[6]	7 854	0,8	193 900	0,9	1 840 871	1,1
Total	927 822	100,0	21 732 135	100,0	173 345 036	100,0

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.
3. Les recettes excluent les taxes.
4. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
5. Incluant les projections de format 2K, 4K et Imax numériques.
6. Incluant les projections de format Blu-Ray, DVD/Analog., HD, et Imax 70mm.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

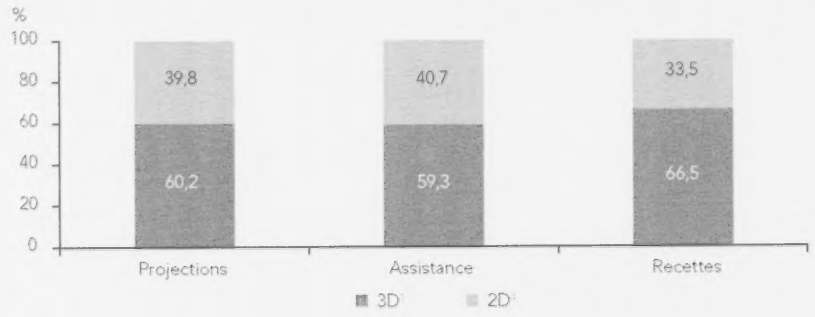
Figure 3.9.1
Répartition de l'assistance des films[1] projetés en 3D[2] selon leur pays d'origine, Québec, 2011[3]



1. Films avec title présentés en programme simple seulement.
2. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
3. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.9.2
Répartition des résultats d'exploitation des films[1] 3D selon leur mode de diffusion en 3D ou en 2D, Québec, 2011[2]



1. Films 3D présentés en programme simple seulement.
2. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.
3. Inclut les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
4. Inclut les projections de format 2K, 4K, Blu-Ray, DVD/Analog., HD, Imax 70mm, imax numériques.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les résultats d'exploitation du 3D en 2011 confirment certaines caractéristiques déjà relevées en 2010. D'abord, l'exploitation des films 3D a bénéficié surtout aux productions des États-Unis. En effet, 84,5% de l'assistance aux projections 3D en 2011 a vu des films états-uniens (voir la figure 3.9.1). Le format 3D tire ainsi vers le haut la part états-unienne dans l'exploitation globale, puisque la part états-unienne des films projetés en 2D se situe à 75,3% et lorsqu'on additionne les films projetés en 3D, cette part atteint 77,1% en 2011.

Ensuite, les films 3D sont systématiquement diffusés à la fois dans une version offrant les effets de relief (ou 3D) et dans une autre version sans les effets 3D (voir la figure 3.9.2). La raison de cette diffusion du film 3D en 2 versions est de rentabiliser au maximum le film en exploitant tout autant le créneau des projections en format 2D que celui du format 3D. En 2011, les 54 films 3D ont été projetés à 60,2% avec effets 3D et à 39,8% sans ces effets. Fait à remarquer, un film 3D a attiré davantage de public dans sa version 2D qu'en 3D, soit *Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence* (voir le tableau 3.9.2).

TITRES DES FILMS PRÉSENTÉS EN 3D[1], QUÉBEC, 2011[2]

Avatar
Aventures de Tintin, Les
Bagnoles 2, Les
Capitaine America : Le premier vengeur
Carmen 3D
Caverne des rêves oubliés, La
Chats et chiens – La revanche de Kitty Galore
Chat potté, Le
Chroniques de Narnia : L'odyssée du Passeur d'aurore, Les
Conan le barbare
Conduite infernale
Crépuscule
Des mamans pour Mars
Destination ultime 5
Espions en herbe 4 – Tout le temps du monde
Frelon vert, Le
Gants d'acier
Glee the 3D Concert Movie
Gnoméo et Juliette
Green Lantern
Harold et Kumar fêtent Noël
Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)
Histoire de dauphin
Hugo
Immortels, Les
Justin Bieber – Never Say Never
Kung Fu Panda 2
Légende des gardiens: Le royaume de Ga' Hoole, La
Lord of the Dance 3D
Megamind
Mission Noël
Noël de Walter et Tandoori, Le
Peter Gabriel – New Blood Live in London 3D
Petits pieds du bonheur 2, Les
Pina
Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence
Prêtre
RA-ONE
Raiponce
Retour du petit chaperon rouge – La contre-attaque, Le
Requin
Rio
Roi Lion, Le
Sanctum
Schtroumpfs, Les
Shrek 4 – Il était une fin
Thor
Transformers 3 : La face cachée de la Lune
Trois mousquetaires, Les
Tron : L'héritage
U2 3D
Vampire, vous avez dit vampire?
Voyages de Gulliver, Les
Yogi l'ours

1. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
2. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.9.2
Palmarès des films[1] 3D, Québec, 2011[2]

Rang	Titre du film	Pays	Assistance					
			3D[3]		2D[4]		Total	
			n	%	n	%	n	%
1	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Grande-Bretagne	445 195	51,9	412 234	48,1	857 429	100,0
2	Les aventures de Tintin	États-Unis	419 417	78,8	112 737	21,2	532 154	100,0
3	Les Schtroumpfs	États-Unis	363 758	58,3	260 338	41,7	624 096	100,0
4	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	États-Unis	243 741	48,2	262 281	51,8	506 022	100,0
5	Transformers 3: La face cachée de la Lune	États-Unis	239 792	57,6	176 278	42,4	416 070	100,0
6	Les bagnoles 2	États-Unis	200 209	52,6	180 692	47,4	380 901	100,0
7	Le chat potté	États-Unis	172 265	61,0	109 958	39,0	282 223	100,0
8	Thor	États-Unis	170 081	52,1	156 219	47,9	326 300	100,0
9	Capitaine America: Le premier vengeur	États-Unis	160 801	54,0	137 157	46,0	297 958	100,0
10	Gnoméo et Juliette	États-Unis	153 006	77,0	45 626	23,0	198 632	100,0

1. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2011 uniquement. Il est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.
3. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
4. Incluant les projections de format 35 mm, 2K, 4K, Blu-Ray, DVD/Analog., HD, Imax 70mm et Imax numérique.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

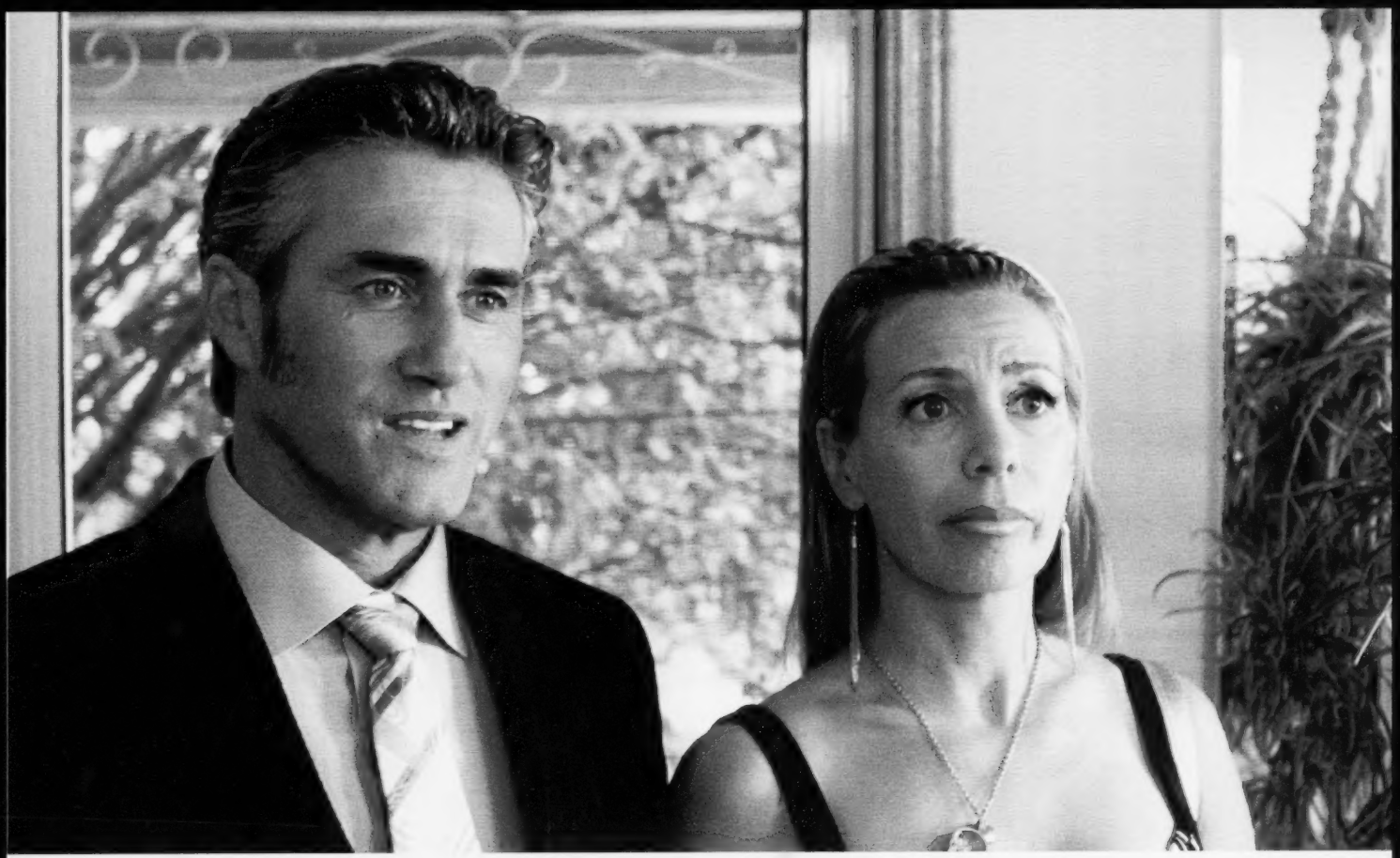
3.9.2 L'exploitation du 3D selon les régions

Au Québec, le 3D a attiré 19,9% de l'assistance en 2011. Or, dans la majorité des régions, le 3D en a attiré une part plus importante; par exemple, au Bas-Saint-Laurent, cette part était de 31,9% (tableau 3.9.3). Dans 12 régions, l'assistance aux projections en 3D dépasse 20% de l'assistance globale. Dans la région de Montréal, cette part est plus faible, soit 15,5%.

Tableau 3.9.3
Assistance aux films diffusés en 3D dans les cinémas selon la région administrative, Québec, 2011[1]

	Assistance		
	3D[2]	Total	Part du 3D
	n		%
Bas-Saint-Laurent	99 401	311 392	31,9
Saguenay–Lac-Saint-Jean	110 316	492 121	22,4
Capitale-Nationale	x	2 555 942	x
Mauricie	x	610 428	x
Estrie	167 381	x	x
Montréal	1 016 117	6 551 922	15,5
Outaouais	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	70 471	272 972	25,8
Côte-Nord	x	x	x
Nord-du-Québec	–	x	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	x	40 426	2,9
Chaudière-Appalaches	x	x	x
Laval	x	x	x
Lanaudière	243 410	1 132 507	21,5
Laurentides	206 417	1 358 877	15,2
Montérégie	890 229	3 754 241	23,7
Centre-du-Québec	x	x	x
Ensemble du Québec	**4 321 905**	**21 732 135**	**19,9**

1. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.
2. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Coteau Rouge
Photo : Atopia

CHAPITRE 4

FOCUS SUR LE CINÉMA QUÉBÉCOIS

Les statistiques sur le cinéma au Québec ont toujours accordé une grande importance aux données régionales. Les résultats d'exploitation, notamment, sont ventilés par région administrative depuis 1975. Ce choix permet ainsi de suivre l'évolution de cette activité au Québec sous l'angle du développement de son territoire. Une même attention a été consacrée à l'évolution de l'infrastructure d'exploitation cinématographique.

Les statistiques sur l'exploitation des films au Québec incluent aussi, depuis les années 1980, des données spécifiques sur la performance des films québécois sur le marché domestique. La mesure de la part de marché des films québécois permet de suivre l'évolution de la popularité des longs métrages québécois.

Le présent chapitre décrit l'exploitation des films québécois par région d'une manière encore plus détaillée, notamment en calculant la part de marché des films québécois dans chacune des 17 régions administratives. De la sorte, on peut mieux mesurer l'impact des films québécois partout au Québec.

4.1 LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

La part de l'assistance réalisée par les films québécois est de 10,7 % en 2011, ce qui s'inscrit dans la continuité de la décennie 2000, soit 10 % ou plus. Rappelons que de 1985 à 2001, la part de l'assistance réalisée par les films québécois a été confinée autour de 5 % (voir la figure 4.1.1). À partir de 2002, la part québécoise a passablement augmenté; elle a depuis lors égalé ou dépassé 10 %.

Les projections des films québécois représentent de leur côté 11,0 % de toutes les projections en 2011. Quant aux recettes des films québécois, elles atteignent 9,7 % des recettes de billetterie des établissements cinématographiques au cours de la même année. On peut tirer un double constat de ces chiffres. D'abord, la part de projections des films québécois (11,0 %) est un peu plus élevée que la part d'assistance de ces mêmes films (10,7 %), ce qui est inhabituel, bien que cela ait également été le cas en 2010. Ensuite, la part d'assistance aux films québécois (10,7 %) dépasse nettement la part des recettes (9,7 %), signe que le prix moyen des billets d'un film québécois est inférieur à celui des films d'autres pays.

Le film québécois le plus populaire de l'année au Québec, *Starbuck*, a été vu par 383 685 spectateurs (voir le tableau 4.1.3). Ce film se situe au 9e rang du palmarès des 10 films les plus populaires de 2011, toutes origines confondues. Toutefois, il s'agit du film ayant la plus faible assistance à occuper le premier rang du palmarès québécois depuis 1996. Les dernières années ont souvent vu au moins un film québécois dépassant le million d'entrées, par exemple *De père en flic* en 2009, qui affiche 1,2 M entrées ou encore *Bon Cop Bad Cop* en 2006, qui affiche 1,3 M entrées. L'absence d'un tel très grand succès québécois a sans doute contribué au fait que la part québécoise de l'assistance dépasse à peine 10 % en 2011.

Les palmarès des 10 films les plus populaires de chaque région (voir le tableau 4.1.4) révèlent une certaine omniprésence des grands succès états-uniens. Ces palmarès présentent cependant des variations intéressantes. Plusieurs films québécois brillent au palmarès de certaines régions, mais sont absents des autres. Par exemple, le film *Starbuck* figure au palmarès de 13 régions sur 17; *Le sens de l'humour* se retrouve au palmarès de 15 régions sur 17 et *Gerry*, à celui de 3 régions seulement. Fait à signaler, le film le plus populaire de l'année dans la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est un film québécois, *La peur de l'eau*, qui ne figure à aucun autre palmarès. Le film, qui a été tourné dans cette région, n'a été diffusé que dans celle-ci en 2011; sa sortie ailleurs au Québec se fait en 2012.

En ce qui concerne le palmarès étendu des 50 films les plus vus selon les régions du Québec, on constate que la majorité des palmarès régionaux comptent plus de 6 films québécois (voir le tableau 4.1.2). Toutefois, ce nombre varie beaucoup d'une région à une autre. Au Bas-Saint-Laurent, par exemple, 9 films du palmarès sont des films québécois; en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, on en compte 11. Le palmarès de Montréal, pour sa part, en affiche beaucoup moins, soit seulement 4 films québécois.

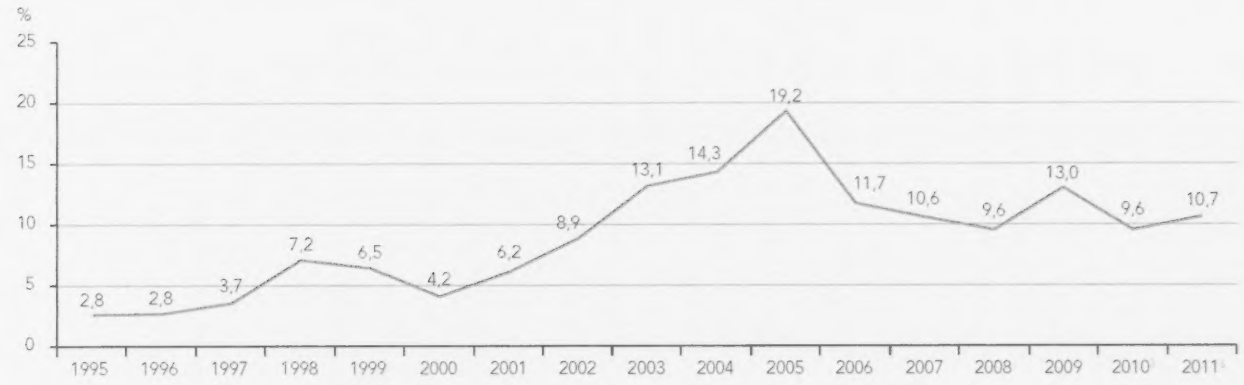
Tableau 4.1.1
Évolution de la part des films[1] québécois[2] dans les résultats d'exploitation, Québec, 1995-2011

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	$	%
1995	14 317	3,1	520 237	2,8	2 721 834	2,9
1996	19 044	3,6	588 039	2,8	2 873 585	2,8
1997	17 201	3,0	844 548	3,7	4 584 673	3,9
1998	34 839	5,4	1 861 798	7,1	9 704 423	7,2
1999	46 332	6,4	1 761 172	6,5	9 436 525	6,5
2000	38 284	4,7	1 082 533	4,2	6 186 424	4,2
2001	48 803	5,6	1 702 603	6,2	10 054 450	6,1
2002	73 706	8,0	2 654 323	8,9	15 472 905	8,5
2003	99 353	10,8	3 798 001	13,1	23 099 829	12,9
2004	124 065	12,9	4 020 651	14,3	24 158 151	13,6
2005	153 578	16,2	5 029 356	19,2	31 959 698	18,3
2006	100 186	10,0	2 901 568	11,7	18 855 358	11,5
2007	96 920	10,1	2 557 784	10,6	16 687 021	10,2
2008	91 428	9,5	2 159 995	9,6	14 567 587	9,0
2009	119 409	12,5	3 283 688	13,0	22 659 723	12,3
2010[3]	92 606	9,8	2 291 980	9,6	16 470 372	8,9
2011[3]	101 910	11,0	2 364 820	10,7	17 082 281	9,7

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4.1.1
Part des films québécois dans l'assistance des établissements cinématographiques, Québec, 1995-2011



1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Québécois » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC, 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise, 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois, 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.1.2
Nombre de films québécois faisant partie des 50 films les plus populaires de chaque région administrative, Québec, 2009 à 2011

	2009	2010[3]	2011[4]
	n		
Bas-Saint-Laurent	8	8	9
Saguenay–Lac-Saint-Jean	9	8	6
Capitale-Nationale	9	6	7
Mauricie	9	7	8
Estrie	9	6	8
Montréal	3	2	4
Outaouais	6	6	8
Abitibi-Témiscamingue	9	7	6
Côte-Nord	8	6	6
Nord-du-Québec	6	4	3
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	11	6	11
Chaudière-Appalaches	6	7	8
Laval	3	4	5
Lanaudière	7	7	7
Laurentides	6	6	8
Montérégie	7	6	7
Centre-du-Québec	7	6	8
Ensemble du Québec	**5**	**6**	**6**

1. Les films classés « Québécois » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC, 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise, 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois, 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
2. La popularité des films est définie selon le nombre d'entrées.
3. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.1.3
Film québécois le plus populaire de l'année, Québec, 1995 à 2011

	Titre	Assistance[3]
1995	Liste Noire	196 737
1996	L'homme idéal	215 196
1997	Les Boys	490 173
1998	Les Boys	635 009
1999	Elvis Gratton II, miracle à Memphis	608 642
2000	La vie après l'amour	458 743
2001	Les Boys III	674 593
2002	Un homme et son péché	854 341
2003	La grande séduction	1 090 332
2004	Camping sauvage	574 800
2005	C.R.A.Z.Y.	781 137
2006	Bon Cop Bad Cop	1 318 801
2007	Les 3 p'tits cochons	577 762
2008	Cruising Bar 2	428 356
2009	De père en flic	1 242 275
2010[4]	Piché : Entre ciel et terre	452 918
2011[4]	Starbuck	383 685

1. Films présentés un programme simple seulement.
2. Les films classés « Québécois » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC, 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise, 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois, 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. L'assistance est établie selon les résultats d'exploitation de l'année de référence.
4. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.1.4
Palmarès[1] des films[2] les plus populaires selon la région administrative, Québec, 2011[3]

	Bas-Saint-Laurent	Saguenay–Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale
1	Les Schtroumpfs	Les Schtroumpfs	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)
2	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence
3	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	Les Schtroumpfs
4	Rapides et dangereux 5	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)
5	Les aventures de Tintin	Les aventures de Tintin	Les aventures de Tintin
6	Le sens de l'humour	Rapides et dangereux 5	Les bagnoles 2
7	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Le sens de l'humour	Le discours du roi
8	Starbuck	Les bagnoles 2	Rapides et dangereux 5
9	Les bagnoles 2	Starbuck	Starbuck
10	Gerry	Transformers 3: La face cachée de la Lune	Le sens de l'humour

	Mauricie	Estrie	Montréal
1	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)
2	Les Schtroumpfs	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	Transformers 3: La face cachée de la Lune
3	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	Les Schtroumpfs	Lendemain de veille 2
4	Rapides et dangereux 5	Rapides et dangereux 5	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)
5	Le sens de l'humour	Les aventures de Tintin	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence
6	Les aventures de Tintin	Starbuck	Rapides et dangereux 5
7	Starbuck	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Le discours du roi
8	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Lendemain de veille 2	Les Schtroumpfs
9	Les bagnoles 2	Le sens de l'humour	Les aventures de Tintin
10	Gerry	Transformers 3: La face cachée de la Lune	La montée de la planète des singes

	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord
1	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Les Schtroumpfs	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)
2	Les Schtroumpfs	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)
3	Les aventures de Tintin	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	Les Schtroumpfs
4	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	Rapides et dangereux 5	Les aventures de Tintin
5	Rapides et dangereux 5	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Les bagnoles 2
6	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Le sens de l'humour	Le sens de l'humour
7	Starbuck	Les aventures de Tintin	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence
8	Transformers 3: La face cachée de la Lune	Les bagnoles 2	Transformers 3: La face cachée de la Lune
9	Le sens de l'humour	Transformers 3: La face cachée de la Lune	Starbuck
10	Lendemain de veille 2	Starbuck	Rapides et dangereux 5

	Nord-du-Québec	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	Chaudière-Appalaches
1	Les Schtroumpfs	La peur de l'eau	Les Schtroumpfs
2	Le sens de l'humour	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Rapides et dangereux 5
3	Les bagnoles 2	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)
4	Hop	Rapides et dangereux 5	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)
5	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Les aventures de Tintin	Lendemain de veille 2
6	Kung Fu Panda 2	Les Schtroumpfs	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence
7	Raiponce	Gerry	Le sens de l'humour
8	Histoire de dauphin	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Transformers 3: La face cachée de la Lune
9	Gnomeo et Juliette	Lance et compte	Les bagnoles 2
10	Rapides et dangereux 5	Le sens de l'humour	Les aventures de Tintin

Tableau 4.1.4 *(suite)*
Palmarès[1] des films[2] les plus populaires selon la région administrative, Québec, 2011[3]

	Laval	Lanaudière	Laurentides
1	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Les Schtroumpfs
2	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	Les Schtroumpfs	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)
3	Les Schtroumpfs	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)
4	Les aventures de Tintin	Rapides et dangereux 5	Rapides et dangereux 5
5	Transformers 3 : La face cachée de la Lune	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Les aventures de Tintin
6	Rapides et dangereux 5	Les aventures de Tintin	Transformers 3 : La face cachée de la Lune
7	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Starbuck	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence
8	Lendemain de veille 2	Transformers 3 : La face cachée de la Lune	Starbuck
9	Méchant menteur	Le sens de l'humour	Le sens de l'humour
10	La montée de la planète des singes	Les bagnoles 2	Le gardien du zoo

	Montérégie	Centre-du-Québec	Toutes les régions
1	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Les Schtroumpfs	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)
2	Les Schtroumpfs	Harry Potter et les reliques de la mort (2e partie)	Les Schtroumpfs
3	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	Rapides et dangereux 5	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)
4	Les aventures de Tintin	La saga Twilight : Révélation (Partie 1)	Rapides et dangereux 5
5	Rapides et dangereux 5	Les bagnoles 2	Les aventures de Tintin
6	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Le sens de l'humour	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence
7	Starbuck	Pirates des Caraïbes – La fontaine de Jouvence	Transformers 3 : La face cachée de la Lune
8	Transformers 3 : La face cachée de la Lune	Starbuck	Lendemain de veille 2
9	Le sens de l'humour	Les aventures de Tintin	Starbuck
10	Les bagnoles 2	Transformers 3 : La face cachée de la Lune	Les bagnoles 2

1. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2011 uniquement. La popularité des films est définie selon l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement.
3. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le sens de l'humour
Photo : Alliance Films

4.2_ LE NOMBRE DE FILMS QUÉBÉCOIS DIFFUSÉS DANS LES CINÉMAS ET LES CINÉ-PARCS

Les cinémas et les ciné-parcs du Québec ont diffusé 71 films québécois parmi les 574 films de toute provenance présentés en 2011, soit 12,4% du total (voir le tableau 4.2.2). Ainsi, la part des projections dépasse légèrement la part de l'assistance qui, rappelons-le, est de 10,7%.

Le nombre de nouveautés québécoises, quant à lui, s'élève à 52 films. Plus de deux films québécois sur trois présentés en 2011 sont donc des nouveautés. Précisons que le nombre de nouveautés québécoises avoisine ou dépasse 40 films chaque année depuis 2004, après être passé de 15 films en 1995 à 36 films en 2003.

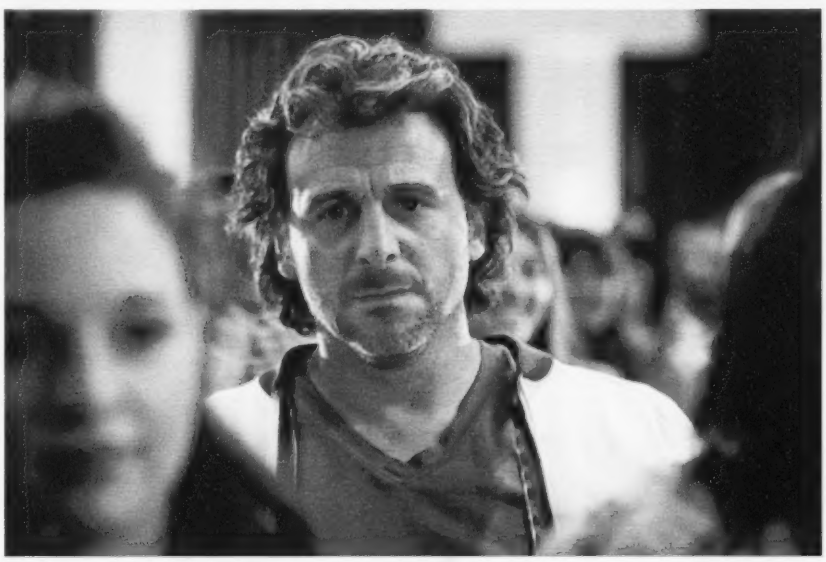
L'augmentation du nombre de films québécois et, plus spécifiquement, de nouveautés québécoises est un signe de la vitalité du cinéma québécois. Cette vitalité se répercute sur la part de marché des films québécois. En effet, de 1995 à 2011, il semble y avoir un lien direct entre le nombre de films québécois présentés et la part de marché de ceux-ci, sauf en 2005 où la part québécoise de l'assistance a atteint 19,2%. Rappelons que cette année-là a été particulièrement faste pour le cinéma québécois grâce aux films *C.R.A.Z.Y.*, *Aurore*, *Horloge biologique*, *Le survenant*, *Maurice Richard* et *Les Boys 4*. La figure 4.2.1 illustre ce lien. Par exemple, à partir de 2003, où le nombre de films québécois a atteint près de 10% du total des films projetés, la part de marché des films québécois a aussi dépassé 10%.

Tableau 4.2.1
Nombre de films[1] québécois projetés selon la région administrative, Québec, 2011

	Films québécois[2]	Tous les films	Part des films québécois[3]
	n		%
Capitale-Nationale	49	294	16,7
Montérégie	41	254	16,1
Bas-Saint-Laurent	33	207	15,9
Abitibi-Témiscamingue	28	179	15,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	31	201	15,4
Estrie	35	236	14,8
Chaudière-Appalaches	26	181	14,4
Laurentides	33	230	14,3
Mauricie	29	208	13,9
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	21	151	13,9
Centre-du-Québec	26	199	13,1
Laval	28	218	12,8
Outaouais	29	226	12,8
Lanaudière	27	211	12,8
Montréal	61	522	11,7
Nord-du-Québec	3	28	10,7
Côte-Nord	9	114	7,9
Ensemble du Québec	**71**	**574**	**12,4**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
3. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.
4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants: 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
5. Les régions sont classées en ordre décroissant de leur part québécoise.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Starbuck
Photo : Christal Films

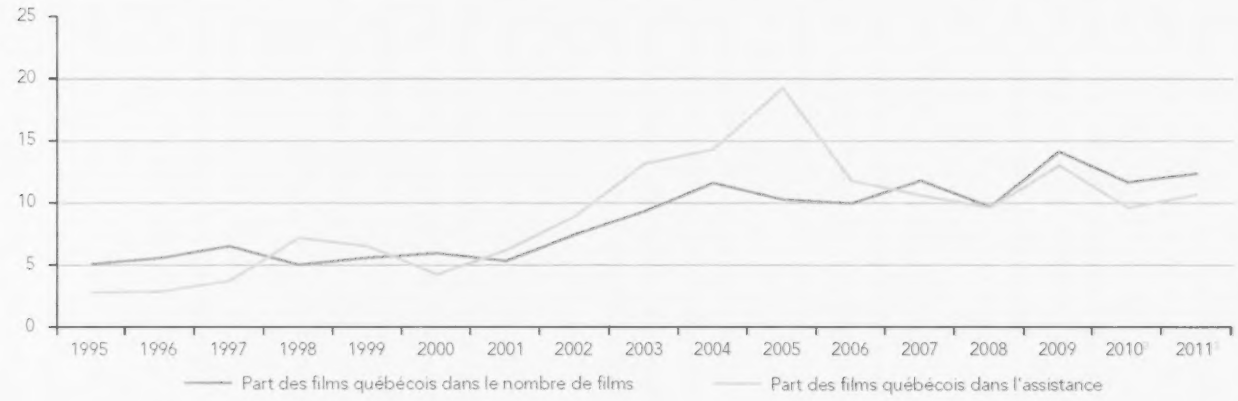
Tableau 4.2.2
Nombre de films québécois diffusés dans les salles de cinéma, Québec, 1995-2011

	Films québécois	Nouveautés québécoises	Tous les films	Part des films québécois	Part de l'assistance aux films québécois
		n		%	
1995	32	15	633	5,1	2,8
1996	37	27	666	5,6	2,8
1997	43	23	661	6,5	3,7
1998	31	19	619	5,0	7,2
1999	31	22	557	5,6	6,5
2000	42	29	707	5,9	4,2
2001	36	26	677	5,3	6,2
2002	45	29	605	7,4	8,9
2003	55	36	592	9,3	13,1
2004	72	47	621	11,6	14,3
2005	61	37	594	10,3	19,2
2006	56	42	563	9,9	11,7
2007	66	46	560	11,8	10,6
2008	60	39	620	9,7	9,6
2009	90	52	638	14,1	13,0
2010[3]	73	48	627	11,6	9,6
2011[3]	71	52	574	12,4	10,7

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Les films classés « Québécois » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC ; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise ; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois ; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4.2.1
Part des films[1] québécois[2] dans l'assistance et dans le nombre de films présentés dans les salles de cinéma, Québec, 1995-2011



1. Les films de « exploitation » sont exclus de la présente figure.
2. Les films classés « Québécois » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC ; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise ; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois ; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.3_ L'EXPLOITATION DES FILMS QUÉBÉCOIS SELON LES RÉGIONS

L'observation conjuguée d'une mesure partielle de l'offre (nombre de films présentés ou nombre de projections) et de la demande (assistance à ces films) permet une meilleure compréhension de l'exploitation des films québécois selon les régions du Québec. En effet, la consommation de films varie sensiblement d'une région à une autre et il est utile de décrire le rôle joué par les différences d'offre dans les variations de cette consommation.

4.3.1 L'offre de films québécois selon les régions

Le nombre de films

Le nombre total de films diffusés varie beaucoup selon les régions. Montréal domine, affichant 522 films de toute origine, tandis que suivent les régions de la Capitale-Nationale, qui affiche 294 films, et de la Montérégie, qui en affiche 254 (tableau 4.3.1).

Les différentes régions affichent aussi des portraits variés quant au nombre de films québécois diffusés en 2011. Par exemple, seulement 3 films québécois ont été présentés dans la région du Nord-du-Québec, tandis que 61 films l'ont été dans la région de Montréal. Dans l'ensemble du Québec, 71 films québécois ont été diffusés. Aucune région, néanmoins, n'a présenté tous ces films. En moyenne, les différentes régions ont présenté 30 films québécois et 11 régions en ont présenté de 25 à 35. Si, en chiffres absolus, on constate des écarts importants entre les régions quant au nombre de films québécois projetés, en valeur relative, les écarts sont moindres puisque la part des films québécois dans le nombre total de films varie de 11 % à 17 % selon les régions. Par ailleurs, ces films québécois sont surtout des nouveautés. En effet, dans la majorité des régions, environ 85 % des films québécois sont des nouveautés (voir le tableau 4.3.2).

Tableau 4.3.1
Nombre de films diffusés selon le pays d'origine et la région administrative de projection, Québec, 2011[1]

	Canada[3]	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec[4]	Autres origines	Total
				n			
Bas-Saint-Laurent	–	135	30	5	33	4	207
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1	123	31	6	31	9	201
Capitale-Nationale	2	166	51	12	49	14	294
Mauricie	1	138	25	7	29	8	208
Estrie	1	145	40	5	35	10	236
Montréal	12	261	75	26	61	87	522
Outaouais	1	152	33	5	29	6	226
Abitibi-Témiscamingue	–	118	21	5	28	7	179
Côte-Nord	–	97	2	3	9	3	114
Nord-du-Québec	–	23	–	–	3	2	28
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	–	100	21	5	21	4	151
Chaudière-Appalaches	1	132	14	5	26	3	181
Laval	1	153	25	6	28	5	218
Lanaudière	1	143	27	8	27	5	211
Laurentides	–	154	30	5	33	8	230
Montérégie	1	155	41	10	41	6	254
Centre-du-Québec	–	138	23	8	26	4	199
Ensemble du Québec	**13**	**279**	**92**	**29**	**71**	**90**	**574**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant la même pays d'origine. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC, 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise, 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois, 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.3.2
Part des nouveautés parmi les films[1] québécois[2] selon la région administrative, Québec, 2011

	Tous les films québécois	Nouveautés québécoises	Part des nouveautés
	n		%
Bas-Saint-Laurent	33	28	84,8
Saguenay–Lac-Saint-Jean	31	24	77,4
Capitale-Nationale	49	44	89,8
Mauricie	29	24	82,8
Estrie	35	29	82,9
Montréal	61	50	82,0
Outaouais	29	25	86,2
Abitibi-Témiscamingue	28	24	85,7
Côte-Nord	9	8	88,9
Nord-du-Québec	3	3	100,0
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	21	20	95,2
Chaudière-Appalaches	26	23	88,5
Laval	28	25	89,3
Lanaudière	27	23	85,2
Laurentides	33	30	90,9
Montérégie	41	31	75,6
Centre-du-Québec	26	23	88,5
Ensemble du Québec	**71**	**52**	**73,2**

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont le caractère que dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Les films classés « Québec » incluant au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les projections

La part des films québécois dans les projections montre des disparités notables selon les régions (tableau 4.3.3). Par exemple, la part québécoise des projections atteint 14,7 % au Bas-Saint-Laurent, mais seulement 7,4 % à Montréal.

De façon générale, plus on s'approche de Montréal, plus la part québécoise des projections diminue. Par rapport aux autres, les régions éloignées et intermédiaires présentent systématiquement une plus grande part de projections de films québécois. La part moindre des projections québécoises dans les régions centrales est entièrement attribuable à la situation montréalaise, puisque dans la Capitale-Nationale, cette part (13,8 % en 2011) est même supérieure à celle des régions périphériques ou intermédiaires (13,0 %).

Tableau 4.3.3
Projections des films[1] québécois[2] selon la région administrative, Québec, 2009 à 2011

	2009			2010[3]			2011[3]		
	Films québécois	Tous films	Part films québécois	Films québécois	Tous films	Part films québécois	Films québécois	Tous films	Part films québécois
	n		%	n		%	n		%
Bas-Saint-Laurent	3 293	16 748	19,7	2 278	16 515	13,8	2 395	16 326	14,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	3 787	21 181	17,9	2 979	22 341	13,3	3 312	22 856	14,5
Capitale-Nationale	10 814	73 352	14,7	8 266	71 094	11,6	8 922	64 826	13,8
Mauricie	5 100	30 968	16,5	3 727	30 802	12,1	4 204	30 825	13,6
Estrie	6 459	43 419	14,9	5 207	44 755	11,6	5 931	43 931	13,5
Montréal	21 180	280 803	7,5	17 188	269 426	6,4	20 169	271 795	7,4
Outaouais	x	x	13,1	x	x	9,7	x	x	11,7
Abitibi-Témiscamingue	2 915	15 132	19,3	2 005	15 923	12,6	2 158	15 720	13,7
Côte-Nord	x	x	18,7	x	x	12,9	x	x	12,4
Nord-du-Québec	x	x	12,2	x	x	14,3	x	x	10,7
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	471	2 113	22,3	298	2 354	12,7	293	1 708	17,2
Chaudières-Appalaches	4 927	32 189	15,3	3 503	30 521	11,5	4 078	32 301	12,6
Laval	x	x	12,0	x	x	10,4	x	x	10,9
Lanaudière	5 789	42 090	13,8	5 448	48 876	11,1	5 611	48 807	11,5
Laurentides	9 954	72 919	13,7	7 485	70 280	10,7	8 509	70 753	12,0
Montérégie	25 680	183 269	14,0	19 348	187 027	10,3	21 175	182 457	11,6
Centre-du-Québec	x	x	16,1	x	x	12,7	x	x	13,7
Ensemble du Québec	**119 409**	**954 926**	**12,5**	**92 606**	**948 298**	**9,8**	**101 910**	**929 736**	**11,0**
Régions centrales	31 994	354 155	9,0	25 454	340 520	7,5	29 091	336 621	8,6
Régions périphériques	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Régions intermédiaires	22 046	147 937	14,9	17 159	151 562	11,3	19 184	147 201	13,0
Régions éloignées	x	x	x	x	x	x	x	x	x

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Québec » incluant au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.3.2 La demande de films québécois selon les régions

Malgré des points communs évidents, l'assistance aux films selon leur origine varie notablement selon les régions. On constate, entre autres, que la demande pour les films québécois est importante dans la majorité des régions (figure 4.3.1). La part d'assistance réalisée par les films québécois dépasse 11,0% dans la plupart des régions, atteignant 24,0% en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine en 2011. À l'inverse, la région de Montréal affiche un portrait très différent, soit une part d'assistance de 7,1% seulement concernant les films québécois (tableau 4.3.4). Or, à Montréal, l'offre de films québécois est aussi plus faible qu'ailleurs au Québec. En effet, la part des projections des films québécois est de 7,4% dans la région métropolitaine, comparativement à 11,0% dans l'ensemble du Québec. Pourtant, les films québécois à Montréal génèrent des taux d'occupation comparables à la moyenne du Québec (13,7% à Montréal et 13,8% au Québec). De plus, le taux d'occupation des films québécois à Montréal est de loin supérieur au taux d'occupation des films états-uniens (10,0%) (voir le tableau 4.3.7).

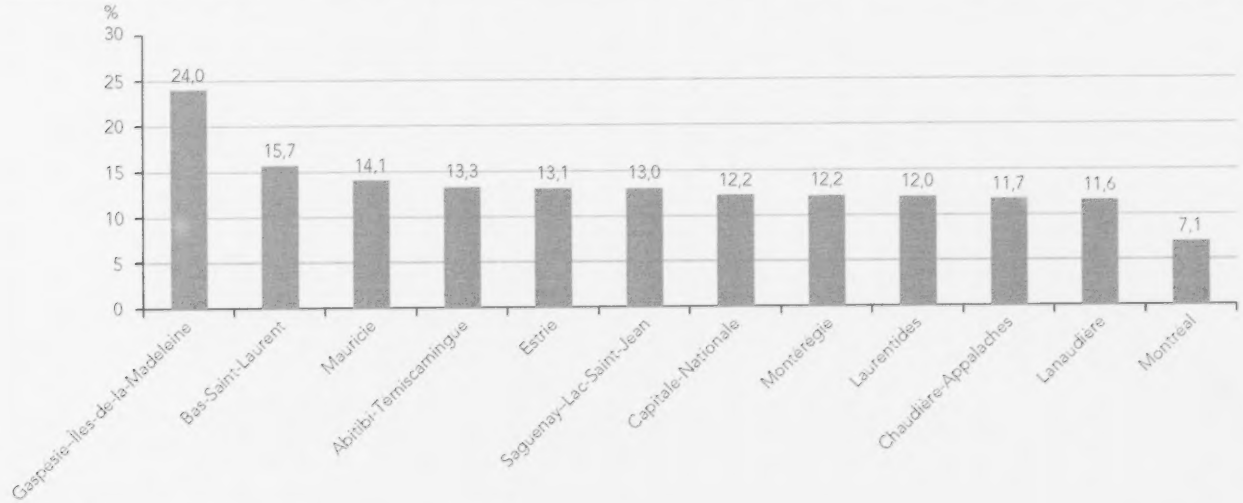
Tableau 4.3.4
Répartition de l'assistance selon le pays d'origine des films[1] dans la région de Montréal et dans les autres régions, 1995 à 2011

Origine	Montréal			Autres régions administratives		
	États-Unis	Québec[2]	Autres origines	États-Unis	Québec[2]	Autres origines
	%					
1995	82,2	2,0	15,8	86,8	3,0	10,2
1996	82,1	2,5	15,4	89,8	3,1	7,1
1997	81,5	1,9	16,6	85,5	4,8	9,8
1998	81,8	3,6	14,6	83,0	9,2	7,8
1999	80,4	3,5	16,1	79,8	8,3	11,9
2000	82,5	3,3	14,2	86,9	4,8	8,3
2001	78,2	4,1	17,8	81,3	7,4	11,3
2002	78,4	5,0	16,5	77,9	10,9	11,2
2003	78,4	9,5	12,1	77,4	15,0	7,6
2004	75,1	8,0	16,8	70,9	17,4	11,7
2005	71,2	10,6	18,2	67,3	23,1	9,6
2006	76,8	7,6	15,6	76,5	13,8	9,7
2007	76,2	5,5	18,3	75,5	13,2	11,4
2008	79,4	5,7	14,8	78,5	11,5	10,0
2009	75,9	7,0	17,1	70,0	15,8	14,2
2010[3]	81,4	5,8	12,8	80,2	11,3	8,6
2011[3]	77,8	7,1	15,2	76,9	12,2	11,0

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4.3.1
Part des films[1] québécois[2] dans l'assistance de certaines régions administratives[3], Québec, 2011[4]



1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Les régions administratives sont présentées par ordre décroissant de la part d'assistance réalisée par les films québécois dans ces régions.
4. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La langue de projection est un facteur qui pourrait expliquer, du moins en partie, les écarts entre l'exploitation des films québécois à Montréal et ailleurs au Québec. En effet, alors qu'à Montréal, 37,7 % de l'assistance est allée aux projections en français, cette part est de 95,9 % dans la Capitale-Nationale et de 86,8 % ailleurs au Québec (tableau 4.3.5). Les films québécois étant diffusés presque exclusivement en français, ils peuvent sans doute plus difficilement obtenir une part importante de l'assistance dans une région où la grande majorité des projections (52,3 % en 2011) est faite dans une autre langue que le français.

En ce qui concerne la diversité d'origine des films diffusés au Québec, on remarque des similitudes et des différences selon les régions. D'abord, les films en provenance des États-Unis ont attiré une part comparable de l'assistance, de 75 % à 80 %, dans toutes les régions en 2011 (voir le tableau 4.3.6). Ensuite, l'exploitation des films en provenance de la France présente un portrait contrasté, puisque leur part d'assistance dans la région de Montréal (5,3 %) se distingue clairement de celle des autres régions, la part des films français au Québec étant globalement de 3,8 %. Enfin, les films québécois sont populaires partout ou presque (12 % et plus de l'assistance), mais pas dans la région de Montréal (7,1 %). À l'inverse, les films d'autres origines sont surtout exploités dans la région de Montréal où ils récoltent une part d'assistance régionale de 3,5 %. On connaît le poids important de Montréal dans l'exploitation cinématographique au Québec, soit 30,0 % de l'assistance totale. Une variation à la hausse ou à la baisse des résultats obtenus à Montréal a donc un impact déterminant sur les résultats d'une catégorie de films dans l'exploitation globale au Québec.

Tableau 4.3.5
Répartition de l'assistance dans les cinémas selon la langue de projection des films et la région administrative, Québec, 1995-2011

	Français						Langue autre que le français[1]					
	Montréal		Capitale-Nationale		Autres régions		Montréal		Capitale-Nationale		Autres régions	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
1995	1 401 918	30,9	1 084 000	90,6	4 879 079	82,7	3 139 134	69,1	113 092	9,4	1 022 855	17,3
1996	2 618 683	31,7	2 334 891	90,7	6 761 911	81,8	5 633 748	68,3	240 747	9,3	1 507 788	18,2
1997	2 410 330	28,4	2 440 003	90,6	8 738 141	81,1	6 080 614	71,6	251 985	9,4	2 038 062	18,9
1998	3 391 643	36,0	3 050 553	93,7	10 770 110	85,5	6 032 167	64,0	203 987	6,3	1 822 514	14,5
1999	3 266 524	33,7	2 890 575	92,4	11 715 370	86,3	6 426 891	66,3	236 614	7,6	1 861 811	13,7
2000	2 682 673	31,1	3 027 024	92,4	11 176 037	84,8	5 941 329	68,9	247 987	7,6	2 009 418	15,2
2001	3 322 900	35,8	3 243 714	92,2	11 308 356	79,1	5 948 252	64,2	272 780	7,8	2 981 526	20,9
2002	3 688 064	37,5	3 322 113	91,8	13 582 734	86,1	6 151 923	62,5	297 389	8,2	2 193 681	13,9
2003	3 579 178	37,4	3 217 968	91,5	13 080 185	85,7	5 978 619	62,6	297 221	8,5	2 190 836	14,3
2004	3 306 273	36,2	2 918 181	88,1	12 738 313	83,9	5 821 801	63,8	393 032	11,9	2 443 966	16,1
2005	3 138 906	39,0	3 044 750	92,5	12 592 069	87,7	4 899 687	61,0	248 126	7,5	1 767 957	12,3
2006	2 987 763	38,5	2 793 503	91,9	11 807 856	87,7	4 770 575	61,5	245 975	8,1	1 657 740	12,3
2007	2 855 573	37,4	2 512 840	94,4	11 708 597	87,6	4 782 151	62,6	148 998	5,6	1 651 267	12,4
2008	2 503 981	35,2	2 418 536	94,0	10 706 619	86,2	4 608 193	64,8	153 091	6,0	1 712 787	13,8
2009	2 828 245	35,8	2 618 628	94,2	12 156 800	85,6	5 069 978	64,2	161 471	5,8	2 045 809	14,4
2010[2]	2 611 260	35,9	2 399 308	95,6	11 640 004	85,6	4 661 996	64,1	109 250	4,4	1 952 044	14,4
2011[2]	2 468 487	37,7	2 450 743	95,9	10 960 155	86,8	4 083 435	62,3	105 199	4,1	1 664 116	13,2

1. Langue anglaise principalement.
2. Du 1er janvier au 30 décembre pour l'année 2010 et du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011 pour l'année 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.3.6
Assistance selon le pays d'origine des films[1] et la région administrative de projection, Québec, 2011

	Unité	Canada[3]	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec[4]	Autres origines	Total
Bas-Saint-Laurent	n	–	225 738	9 887	20 330	48 885	6 552	311 392
	%	–	72,5	3,2	6,5	15,7	2,1	100,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	n	x	376 951	11 304	31 850	64 139	x	492 121
	%	x	76,6	2,3	6,5	13,0	x	98,4
Capitale-Nationale	n	x	1 841 935	x	203 324	312 791	58 751	2 555 942
	%	x	72,1	x	8,4	12,2	2,3	95,0
Mauricie	n	x	459 661	20 196	34 394	86 016	x	610 428
	%	x	75,3	3,3	5,6	14,1	x	98,3
Estrie	n	x	705 893	x	x	123 434	22 638	943 244
	%	x	74,8	x	x	13,1	2,4	90,3
Montréal	n	12 828	5 094 470	349 082	401 028	463 355	231 159	6 551 922
	%	0,2	77,8	5,3	6,1	7,1	3,5	100,0
Outaouais	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	n	–	210 431	4 444	15 520	36 280	6 297	272 972
	%	–	77,1	1,6	5,7	13,3	2,3	100,0
Côte-Nord	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	n	–	25 942	1 669	2 759	9 704	352	40 426
	%	–	64,2	4,1	6,8	24,0	0,9	100,0
Chaudière-Appalaches	n	x	470 143	13 803	23 827	68 690	x	585 274
	%	x	80,3	2,4	4,1	11,7	x	98,5
Laval	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Lanaudière	n	x	931 125	22 135	60 660	135 013	x	1 166 195
	%	x	79,8	1,9	5,2	11,6	x	98,5
Laurentides	n	–	1 250 447	39 477	74 286	189 287	22 414	1 575 911
	%	–	79,3	2,5	4,7	12,0	1,4	100,0
Montérégie	n	x	2 984 369	106 207	217 887	467 222	x	3 844 659
	%	x	77,6	2,8	5,7	12,2	x	98,2
Centre-du-Québec	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Ensemble du Québec	**n**	**13 499**	**17 095 472**	**852 881**	**1 317 285**	**2 364 820**	**522 455**	**22 166 412**
	%	**0,1**	**77,1**	**3,8**	**5,9**	**10,7**	**2,4**	**100,0**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants: 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production établie au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.3.7
Taux d'occupation des salles de cinéma selon l'origine des films[1] et la région administrative, Québec, 2011

	Canada[2]	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec[3]	Autres origines	Total
				%			
Bas-Saint-Laurent	–	13,2	10,9	19,6	16,5	10,4	**13,8**
Saguenay–Lac-St-Jean	3,5	14,0	14,0	24,4	14,5	10,8	**14,4**
Capitale-Nationale	19,3	16,0	20,5	26,5	18,6	15,5	**17,0**
Mauricie	1,9	11,2	13,6	18,4	12,9	9,7	**11,7**
Estrie	x	x	x	x	x	x	**x**
Montréal	7,8	10,0	15,0	15,3	13,7	10,9	**10,7**
Outaouais	x	x	x	x	x	x	**x**
Abitibi-Témiscamingue	–	13,6	9,4	20,7	12,8	9,9	**13,5**
Côte-Nord	x	x	x	x	x	x	**x**
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x	x	**x**
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	–	15,4	14,4	29,6	24,3	11,7	**17,4**
Chaudière-Appalaches	x	x	x	x	x	x	**x**
Laval	x	x	x	x	x	x	**x**
Lanaudière	1,4	9,5	9,0	15,4	11,0	6,8	**9,8**
Laurentides	–	9,1	10,0	15,1	11,2	8,2	**9,6**
Montérégie	4,9	11,0	11,6	17,2	13,8	8,7	**11,5**
Centre-du-Québec	x	x	x	x	x	x	**x**
Ensemble du Québec	**7,2**	**11,1**	**13,5**	**17,4**	**13,8**	**10,2**	**11,7**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production était située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.4_ PALMARÈS DES FILMS QUÉBÉCOIS DE 2011 ET DE 1985 À 2011

Tableau 4.4.1
Palmarès[1] des films québécois[2], Québec, 2011[3]

Rang	Titre du film	Projections	Assistance	Recettes
		n		$
1	Starbuck	13 532	383 685	2 798 583
2	Le sens de l'humour	11 352	362 202	2 592 286
3	Monsieur Lazhar	6 506	215 485	1 565 739
4	Gerry	8 429	210 731	1 549 981
5	Café de Flore	6 831	183 351	1 343 859
6	Funkytown	6 276	152 419	1 124 874
7	Incendies	4 131	120 308	922 836
8	Sur le rythme	5 075	110 725	762 133
9	Frisson des collines	5 551	94 159	670 211
10	L'appât	5 004	81 071	572 087
11	Pour l'amour de Dieu	3 257	58 446	392 576
12	French Kiss	3 689	51 794	365 825
13	Le vendeur	1 467	38 937	272 037
14	Angle mort	2 436	37 719	269 766
15	Lance et compte	1 764	35 082	254 096
16	Le bonheur des autres	2 219	30 511	209 199
17	Marécages	1 383	21 925	149 762
18	Bumrush	1 597	17 067	128 587
19	Coteau rouge	1 269	16 946	118 810
20	C'est la faute à Trudeau	1 611	10 681	80 614

1. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2011 uniquement. Il est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Les films classés « Québécois » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Du 31 décembre 2010 au 29 décembre 2011.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.2
Palmarès[1] des films québécois[2], Québec, 1985 à 2011[3]

	Titre du film	Année[4]	Projections	Assistance	Recettes
			n		$
1	Séraphin - Un homme et son péché	2002	22 528	1 341 602	8 121 715
2	Bon Cop Bad Cop	2006	29 505	1 320 394	8 973 867
3	De père en flic	2009	25 989	1 242 370	8 814 309
4	La grande séduction	2003	25 292	1 197 843	7 265 449
5	Les Boys	1997	16 809	1 125 182	6 101 639
6	Les Boys 2	1998	15 144	1 039 578	5 425 318
7	Les invasions barbares	2003	24 343	913 982	5 657 002
8	Les Boys III	2001	17 154	910 743	5 432 499
9	C.R.A.Z.Y.	2005	21 018	785 634	5 213 096
10	Aurore	2005	16 269	706 811	4 439 950
11	Les Boys 4	2005	16 046	626 489	3 923 690
12	Elvis Gratton II, miracle à Memphis	1999	10 657	609 463	3 367 160
13	Le déclin de l'empire américain	1986	6 872	608 126	2 760 246
14	Cruising Bar	1989	7 947	591 620	3 086 162
15	Maurice Richard	2005	18 378	589 795	3 805 889
16	Les 3 p'tits cochons	2007	16 703	578 049	3 956 818
17	Camping sauvage	2004	14 743	574 810	3 540 009
18	Horloge biologique	2005	16 019	543 361	3 592 100
19	Alys Robi : Ma vie en cinémascope	2004	13 519	477 695	2 922 351
20	Mambo Italiano	2003	15 307	466 914	2 744 088

1. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Les films classés « Québécois » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Du 1er janvier 1985 au 29 décembre 2011.
4. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Réalisée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), avec la collaboration d'institutions impliquées dans l'activité cinématographique, la présente publication réunit les renseignements et les analyses nécessaires pour prendre la mesure de l'exploitation cinématographique.

L'édition 2012 présente les résultats d'exploitation de la dernière année et inclut les analyses requises pour comprendre l'évolution de l'exploitation cinématographique au Québec. Quant aux statistiques provenant des partenaires de l'OCCQ dans le domaine du cinéma (production, financement, distribution, classement des films et activités de conservation), elles sont uniquement diffusées sur le site Internet de l'OCCQ.

Cette publication permet au grand public, grâce à la pertinence des analyses, de bien saisir les enjeux de l'exploitation cinématographique au Québec.

Institut de la statistique Québec

Avec la participation de :
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- Régie du cinéma
- Société de développement des entreprises culturelles

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE